

Canal

Festival Côté court les vingt ans



Le lycée Simone-Weil inauguré

À PANTIN, une opportunité exceptionnelle de devenir propriétaire !



En exclusivité
pour les résidents et
les salariés de Pantin

L'INSTANT

Rue Gabrielle Jossierand

- Des appartements du studio au 4 pièces
- Des balcons, des terrasses et des jardins à usage privatif pour la plupart
- Un habitat respectueux de l'environnement

**Soyez les premiers
à nous contacter !**

*Cet immeuble fera l'objet d'une demande de label "bâtiment basse consommation énergétique, BBC-énergie" auprès de l'organisme certificateur Cerqual.

bouygues-immobilier.com
0 810 152 141
PREMIER D'UN APPEL LOCAL

**Bouygues
Immobilier**

Ensemble, imaginons votre bien-être



4/21 vivre à Pantin

4 Le clin d'œil de Faujour

5 La photo du mois

6 En bref et en images

■ Ça s'est passé à Pantin.

9 À savoir

■ Opération prévention routière, inscriptions pour la rentrée et calcul du quotient familial, canicule...

12 Communication

■ Les 18 et 19 juin, à la fête de la ville, découvrez le nouveau site Internet de la ville.

18 À la une

■ Vingtième édition du festival du film court, Côté court, du 15 au 26 juin.

20 Entreprise

■ L'économat des armées en service.

22/29 Pantin avance

20 Intercommunalité

■ Les réunions de concertations de la communauté d'agglomération Est ensemble.

22 Éducation

■ L'inauguration du lycée Simone-Weil.

26 Travaux

■ Les chantiers de la ville, la construction de la Philharmonie à la porte de Pantin...

30/38 ça, c'est Pantin

30 Découverte

■ Dans les studios de répétition pantinois.

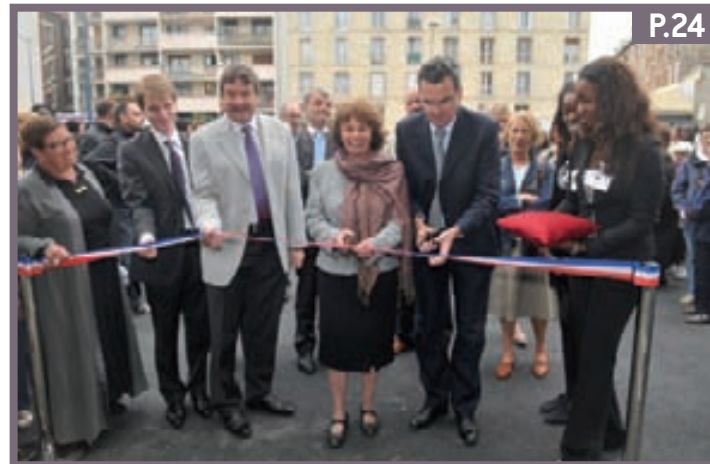
32 Jeunes

■ Des projets et des réalisations.
■ Le journal du lycée Berthelot.

36 Sport

■ Le tennis club de Pantin côté court.

38 Tribunes politiques & état civil



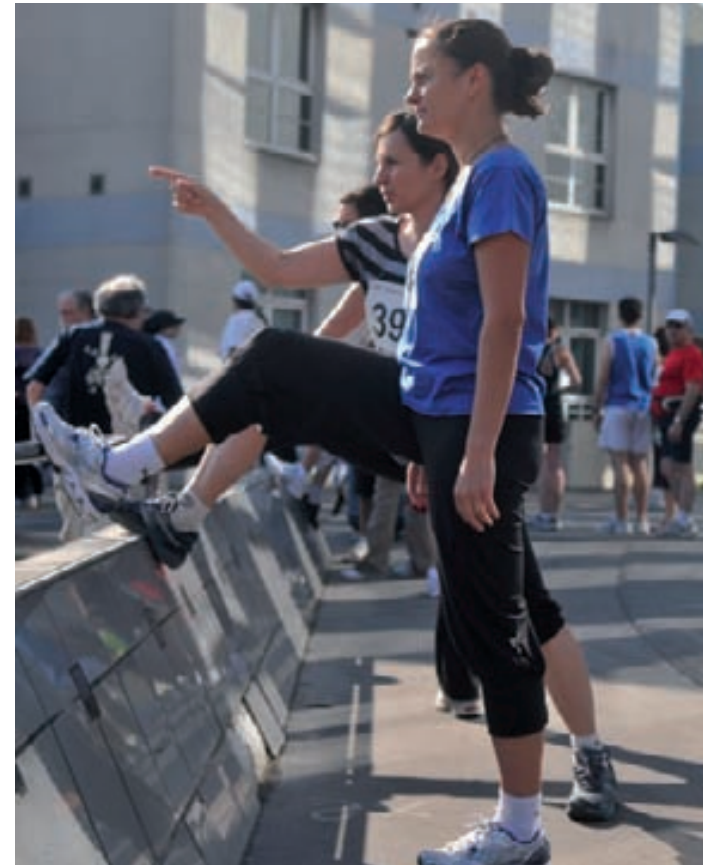
► Les Foulées scolaires se sont déroulées le jeudi 19 mai (d'autres photos en pages suivantes). Cette année, pour la première fois, tous les élèves de l'école de Plein-air, qui accueille des enfants malades, ont pu participer à la course. Certains sur le parcours commun, les autres sur un parcours spécifiquement adapté.



C'est par une fête le mercredi 22 avril, à la salle Jacques-Brel, qu'ont été officiellement ouvertes les **Assises de la jeunesse** dans la ville. Des journées de débats et d'échanges entre les jeunes Pantinois, les élus, professionnels et acteurs associatifs de la commune sont programmées d'ici à la fin de l'année.



Près de 2500 écoliers de cours élémentaire première et deuxième année (CE1 et CE2) ont couru les 1200 mètres des **Foulées scolaires**, le jeudi 19 mai, au stade Charles-Auray. Ils ont été accueillis par Abel Badji, conseiller municipal délégué aux sports.



Organisée un dimanche matin, le 22 mai, les **Foulées pantinoises** ont connu un franc succès. La 32^e édition a enregistré la participation de 443 athlètes de tous niveaux.



Le jeudi 12 mai, les membres du **Conseil des enfants** de la ville étaient en visite au Conseil général.



Des ficelles, bien sûr, mais aussi des objets, du papier, des ombres, de la mousse, et des marionnettistes qui n'hésitent plus à se mettre en scène aux côtés de leurs créations. **La sixième Biennale internationale des arts de la marionnette** s'est déroulée du 3 au 31 mai dans plusieurs villes franciliennes, dont Pantin.



Le 6 mai, a été inaugurée à Elsa-Triolet, **l'exposition Gare au polar!** Les images du polar mises en scène à partir d'un choix de romans policiers restent à l'affiche jusqu'au 30 septembre. Plusieurs ateliers et rencontres avec des auteurs sont également programmés.



Cette année, lors de la cérémonie du 8 mai, les combattants de 1945 ont reçu une médaille saluant leur courage et leur engagement pendant le conflit. À cette occasion, une souscription au financement d'un ossuaire pour les anciens combattants a été ouverte (voir page 33 de ce numéro).



La Fête des ateliers du CCAS, le samedi 14 mai à l'espace Cocteau, a été l'occasion pour les participants et les professeurs, de présenter les activités proposées aux retraités de la ville par le Centre communal d'action sociale (CCAS).



Le 24 avril, commémoration du souvenir de la déportation et de la victoire sur le nazisme. Ici, le dépôt de gerbe square Marcel-Paul.



Dans le cadre de la Semaine européenne de la vaccination, une séance de vaccination gratuite a été organisée le mercredi 27 avril, dans le hall du centre administratif.

PLAN LOCAL CANICULE 2011

Comme chaque été, afin de prévenir sereinement les conséquences d'une éventuelle canicule, la ville de Pantin, en lien avec la préfecture de Seine-Saint-Denis, prépare son dispositif de gestion des très fortes chaleurs.

L'inscription est annuelle, il est nécessaire de se ré-inscrire chaque année.

Vous êtes un homme ou une femme retraité de plus 65 ans ou en situation de handicap !

Vous êtes isolé(e) !

Vous souhaitez être contacté(e) en cas d'alerte canicule :

Faites vous connaître !

• Nom : Prénom :
 • Date de naissance :
 • Adresse complète :
 • Téléphone fixe Portable

Pouvez-vous sortir seul(e) ? : oui non
 Avez-vous la télé-assistance ? : oui non

Périodes d'absences entre juin et septembre (si vous les connaissez).

Dans le cas contraire, vous pouvez les communiquer plus tard au service prévention santé au : ☎ 01 49 15 38 40

COORDONNÉES DE PERSONNE(S) PROCHE(S), utiles en cas d'alerte:

Nom : Prénom :
 Téléphone domicile :
 Travail : Portable :
 Adresse :

Nom : Prénom :
 Téléphone domicile :
 Travail : Portable :
 Adresse :

Votre gardien (si vous en avez un). Nom :
 Tél :

À renvoyer ou à déposer
 Mairie de Pantin - Service prévention, santé et handicap
 84/88, av. du Général-Leclerc - 93507 Pantin cedex
 Tél. 01 49 15 38 40 - Fax : 01 49 15 45 57



RISQUE CANICULE Comment se préparer ?

► **L'équipement du domicile**
 Je vérifie le bon fonctionnement de mes volets et stores, je vérifie que mes rideaux isolent du soleil, je m'assure du bon fonctionnement de mon réfrigérateur et de mon congélateur, je m'équipe d'un bon ventilateur.

► **La tenue vestimentaire**
 Je prépare (ou j'achète) des vêtements légers en coton, amples et de préférence de couleur claire, je prévois un chapeau ou une casquette.

► **Quelles précautions prendre ?**
 Je repère les endroits climatisés près de chez moi ; si je prends des médicaments, je demande à mon médecin si je dois poursuivre mon traitement en cas de canicule ; si je reste seul pendant une période, je prévois quelqu'un de proche.

► **C'est la canicule, comment agir ?**
 Le jour, je ferme mes volets, mes fenêtres, mes stores et rideaux. La nuit, j'ouvre mes fenêtres, j'aère et je réduis l'éclairage électrique. Je regarde la météo et j'écoute les conseils. Je bois au moins un litre et demi d'eau par jour, même si je n'ai pas soif. Je mange des fruits et légumes, je ne bois pas d'alcool. Je prends régulièrement des douches ou des bains frais. Je mets en marche mon ventilateur. Je m'humidifie souvent le corps avec des linges mouillés. Si je dois sortir, je le fais tôt le matin ou en fin d'après-midi. Je marche toujours à l'ombre, je vais le plus possible dans des endroits climatisés, je n'hésite pas à me faire aider si je suis seul.

► **Coup de chaleur : attention danger !**
 Les signes à surveiller : je suis fatigué, j'ai des vertiges, j'ai des nausées ou des vomissements, j'ai des crampes, j'ai de la fièvre, j'ai mal à la tête.
 Dans ces cas-là, j'appelle mon médecin ou je fais le 15 (ou le 112 sur mon téléphone portable).
 Numéros en cas d'urgence médicale :
15 : SAMU - 18 : POMPIERS
112 : Numéro d'urgence unique européen (depuis les mobiles)

Pour en savoir plus :

Canicule info service : ☎ 0800 06 66 66, appel gratuit du lundi au samedi de 8.00 à 20.00 - www.sante.gouv.fr/canicule
 Vous pouvez également contacter la mairie au ☎ 01 49 15 38 40
 Tenez-vous informé des risques en consultant régulièrement la météo et la carte de vigilance de météo France : www.meteo.fr, ou par téléphone au 32 50 (0,34 €/minute)
 N'hésitez pas à visiter le site de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) - www.inpes.sante.fr

Prévention routière

Apprendre à rouler

Toutes les classes de CM2 des écoles primaires de Pantin ont bénéficié, au cours du mois de mai, d'une opération de prévention routière. Pour la première fois, six élèves de l'école de Plein-air qui accueille des enfants malades, ont bénéficié d'un parcours aménagé en fonction des difficultés liées à leur état de santé.

« Ils étaient ravis de pouvoir faire du vélo et d'obtenir leur diplôme », explique la directrice de l'école.

Cette opération qui mobilise l'inspection d'académie, les enseignants et les services de la ville, permet aux élèves d'obtenir l'attestation de première éducation à la route (APER).



● Sur la ligne de départ, Philippe Vaillant, membre de la police municipale, assisté de plusieurs de ses collègues, délivre aux candidats les instructions à mémoriser. Pour réussir l'épreuve, notée sur 20, il faut obtenir 17, donc trois fautes maximum.



● Attention griller un stop ou un feu rouge, c'est très grave. Donc éliminatoire pour le fautif. On ne plaisante pas avec la sécurité. Heureusement le repêchage est de mise.



● Après une reconnaissance du parcours, à pied, ponctuée d'une sorte de quiz pédagogique, le premier candidat s'élance.



● Petit slalom, respect de la signalisation et du code de la route... et maintenant, maniement du vélo.



● Après s'être saisi d'un cône sur une table, il faut le déposer sur la table suivante sans mettre pied à terre. Nombreux sont les candidats qui y ont laissé un point.

« à Pantin,
mes projets
deviennent
réalité »



Maison de l'emploi
➤ Aides à la création
d'entreprise

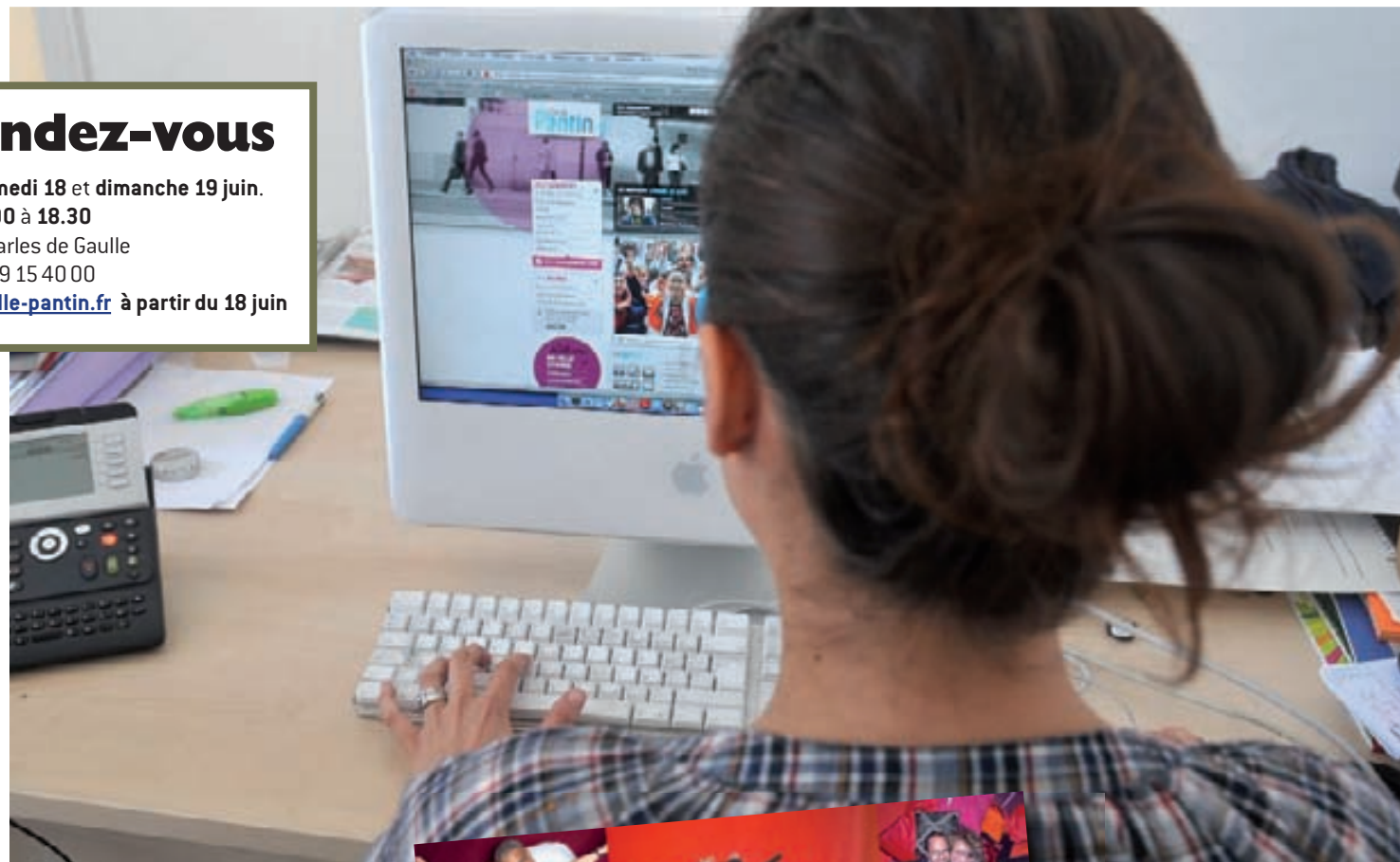
ville de
Pantin

Le nouveau site Internet de la ville

La star du net c'est vous !

Rendez-vous

Les **samedi 18** et **dimanche 19 juin**.
De **14.00** à **18.30**
Mail Charles de Gaulle
☎ 01 49 15 40 00
www.ville-pantin.fr à partir du 18 juin



Le nouveau site de la ville sera en ligne dès le 18 juin prochain. Un conseil d'initié : découvrez-le au cours de la fête de la ville, sur le stand de la ville. Une occasion unique de participer à l'animation qui vous permettra de devenir la vedette du www.ville-pantin.fr. Explications.

C'est un drôle de studio photo installé le long du canal. Un photomaton à ciel ouvert dont l'appareil est fixé en hauteur. Tous les Pantinois sont invités à s'y faire photographier, seul, en couple, en groupe d'amis ou en famille. Pendant les deux jours de la fête, ils seront immortalisés sur une toile ciel bleu ou un fond de couleur, il faudra seulement lever la tête et passer à la postérité. Car ce sont leurs portraits qui incarneront le nouveau visage du site. Dans un premier temps, les photos seront projetées sur grand



Des clichés étonnants. Un appareil photo qui vous regarde de haut.

écran, dans le stand. Quelques jours plus tard, elles seront mises en ligne sur le site et accessibles depuis la page d'accueil. Sur le stand, les artisans du site seront là pour guider la navigation sur des ordinateurs mis à disposition des Pantinois, et répondre à toutes leurs interrogations.

Indiscrétions...

D'avantage axé sur les besoins des usagers et sur une logique d'espaces dédiés (entrées jeunes, parents, seniors, médias...), le nouveau site présente la diversité de l'offre municipale. Plus pratique et plus convivial, il donne largement à voir Pantin et ses habitants, en laissant parler les images. De nombreuses vidéos, dont de drôles de petits films qui racontent l'histoire de la ville et des photos rythment la navigation. Mais tout ceci reste entre nous jusqu'au 18 juin.

Hana Levy

La rédaction de Canal sera également présente sur le même stand lors de la fête de la ville. Une occasion de suggérer à ses journalistes des pistes de reportages pantinois ou de leur faire part de vos avis sur le journal. Positifs ou pas.

BENEVOLAT

Soutien scolaire

La Maison de quartier/Centre social des Quatre-Chemins cherche des bénévoles pour apporter un soutien scolaire aux élèves de CP/CM2 les **lundis, mardis, jeudis et vendredis** de **16.30** à **18.30**. Afin de faciliter la préparation de la prochaine rentrée, les personnes disponibles sont d'ores et déjà invitées à communiquer leurs disponibilités à : **Christelle Tortora**, directrice de la structure, ☎ 01 49 15 38 92 ou **Diana Ferreira**, coordinatrice de l'accompagnement scolaire, ☎ 01 49 15 39 11.

SERVICES

Ecrivain public

L'écrivain public du centre administratif a changé de numéro de téléphone. Désormais, les rendez-vous pour bénéficier d'aide aux démarches administratives (rédiger des courriers, remplir des formulaires, etc.) sont à prendre au ☎ 01 49 15 61 87. Des services d'écrivain public sont également proposés aux maisons de quartier du Petit-Pantin et des Courtilières : ☎ 01 49 15 39 90 et ☎ 01 49 15 37 00.

RENTREE 2011 - 2012

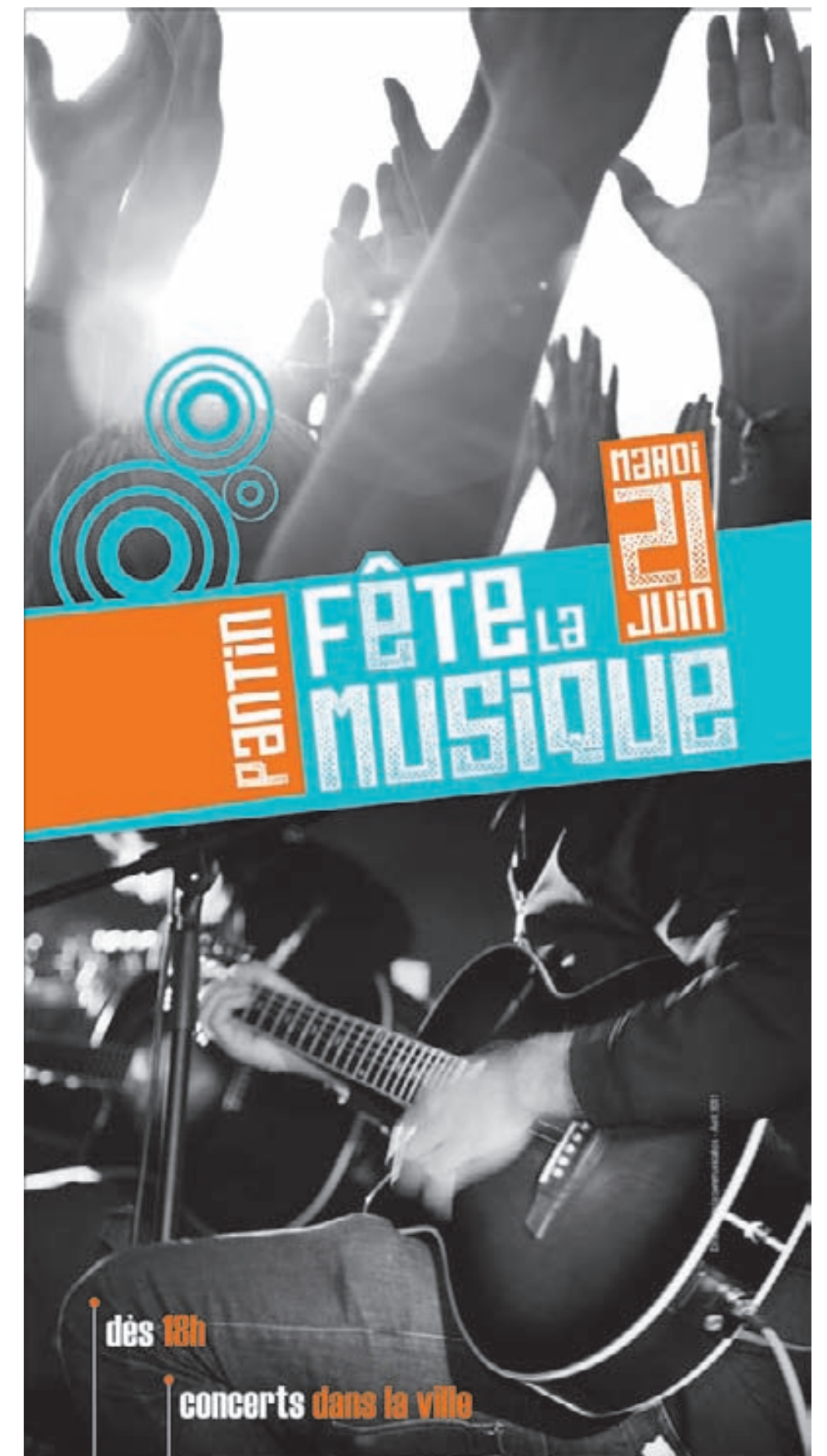
Des démarches administratives facilitées

La première des démarches à effectuer pour préparer la rentrée consiste à calculer le quotient familial. De celui-ci dépend le tarif des prestations municipales périscolaires, culturelles et sportives. Fonction des revenus et charges, le quotient familial se calcule au centre administratif et dans les maisons de quartier **du 6 juin au 27 août**. Cette année - et c'est une nouveauté - vous pouvez prendre rendez-vous. Sachez que les temps d'attente sont bien moins long en juin qu'en août ! Les réinscriptions aux activités culturelles se déroulent du 6 juin au 13 juillet. À partir du 3 septembre, débutent les nouvelles inscriptions aux enseignements artistiques et aux activités sportives. Pour la reprise des activités culturelles et sportives, rendez-vous respectivement le 19 et le 26 septembre.

COMMUNIQUE

Déclaration de revenus

Pensez à déclarer vos revenus ! Même si vous n'êtes pas imposable, un avis de non-imposition vous sera envoyé par l'administration fiscale. Il vous permet d'avoir accès à certaines prestations sociales. Vous pouvez retirer le formulaire de déclaration dans le centre de finances publiques le plus proche. Vous pouvez aussi le télécharger, ou même déclarer en ligne sur www.impots.gouv.fr



Infos | 01 49 15 41 70

ville de
Pantin

HAPPY BIRTHDAY MISTER FESTIVAL!

Cela fait 20 ans que le festival fait défiler les réalisateurs les plus prometteurs ou déjà reconnus sur l'estrade du Ciné 104. Ce coup de projecteur annuel sur un genre cinématographique à part entière est adoubé chaque année par près de 10 000 festivaliers, cinéphiles, professionnels ou simples curieux. La magie du festival réside dans cette proximité. Cette édition anniversaire promet encore de belles découvertes avec les 52 films en compétition et les projections hors compétition. L'année de ses vingt ans, le festival rajoute des surprises et festivités en tout genre, notamment un coup d'œil dans le rétroviseur sur les films courts marquants des éditions passées.

« La première édition de Côté court s'est élaborée autour de deux axes : montrer ce qui est le plus contemporain et associer des rétrospectives sur un auteur, un pays ou un genre cinématographique. Au fil du temps, le festival s'est développé sur ces deux pivots », avance Jacky Évrard le fondateur et directeur du festival qui préfère parler de « film court que de court-métrage ». Une appellation moins restrictive d'un genre mésestimé et souvent oublié. Pourtant ce passage quasi obligatoire vers le long-métrage a vu fleurir de nombreux talents et non des moindres. Citons, près de nous François Ozon (*Potiche*, *8 Femmes...*) ou Laurent Cantet (palme d'or 2008 pour *Entre les murs*), tous deux lauréats de Côté court. Certains réalisateurs reconnus n'hésitent pas à revenir à ce format plus concis, comme Agnès Varda, autre fidèle de l'estrade pantinoise, qui reçut le Prix René Clair de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre cinématographique en 2002.

Le format court est adapté à certains récits, il serait au long ce que la nouvelle est au roman en littérature. L'industrie cinématographique a édifié son modèle économique sur des durées généralement supérieures à un tour d'horloge. Pourtant le cinéma peut s'épanouir dans des temps inférieurs à l'heure, le terrain d'investigation du court et moyen métrage.

Une histoire vraie

« L'intérêt de Côté court est que la sélection reste le parti pris d'un programmateur, sans volonté de rechercher l'air du temps », rapporte Jacques Kermabon, rédacteur en chef de *Bref*, le magazine du court-métrage. Un coup d'œil dans le rétroviseur confirme la pertinence d'une programmation qui n'a pas laissé passer un talent. L'histoire du Festival a débuté dès 1989 par des soirées consacrées aux courts-métrages, des films qui n'étaient déjà plus diffusés dans les salles. Baptisées Côté court, ces rendez-vous se prolongèrent par une soirée de fin de saison, prémisse de la première édition. Selon Jacky

Les 20 ans du festival Côté court, du 15 au 26 juin

► La Compétition fiction présente 22 courts-métrages au cours de 21 séances projetant de 3 à 4 films ; la Compétition expérimental-essai-art vidéo 30 réalisations projetées à l'occasion de 10 séances. Cette sélection officielle est complétée par dix soirées Panorama diffusant des films hors compétition.

► Vingt séances Rétrospective proposent des films remarquables depuis les débuts du festival et se ponctuent par une soirée anniversaire, vendredi 24 juin à 20.00, en présence de nombreux réalisateurs.

► Le Focus de cette édition est porté sur la plasticienne et vidéaste Marylène Negro avec quatre rendez-vous ; neuf soirées intitulées Croiser les regards donnent la scène à deux artistes venus d'univers différents (musiciens, vidéastes, plasticiens, danseurs) ; Double-bande mêle musique expérimentale et performance cinématographique ; des ciné-concerts, lectures de scénarios, ateliers d'écriture complètent une programmation à retrouver partiellement dans le programme du Ciné 104, pages 4 et 5 de l'agenda et intégralement sur www.cotecourt.org
Ciné 104 — 104, avenue Jean-Lolive
© 01 49 15 40 25



DU 10 AU 21 JUILLET
CÔTÉ COURT

www.cotecourt.org

À LA
UNE

Evrard, en 1991-1992, la reconnaissance du public de trois moyens-métrages, *Carne* (Gaspard Noé), *Versailles rive gauche* (Bruno Podalydès), *La vie des morts* (Arnaud Desplechin) marquèrent un tournant dans l'histoire du film court. Juin 1992 devait être la bonne date pour débiter cette histoire. Poussé par le département, orphelin du festival d'Épinay-sur-Seine (93) qui avait fermé ses portes, soutenu par la ville qui a toujours défendu son cinéma de proximité, le film court a planté son décor au Ciné 104. « *Le festival est très soutenu par la ville depuis ses débuts, souligne Françoise Kern, conseillère municipale déléguée à la culture. Il était également important que les Pantinois s'approprient le festival. Les jurys du public et du Pavillon (N.D.L.R.: l'école d'arts plastiques de la ville) ont été mis en place dans ce dessein [...]. La convention d'objectifs que nous avons établie porte également sur les actions éducatives afin que Côté court rejaillisse sur les écoles de la ville.* »

Numérique nous voilà !

En 20 ans, beaucoup de choses ont bougé, bien entendu. « *En 1987 nous recevions environ 400 films pour la sélection, on en a reçu plus de 1300 cette année* », assure Jacky Évrard. La révolution numérique a démocratisé le film court. Chacun peut réaliser son petit film dans sa cuisine avec du matériel léger, de plus en plus performant et de moins en moins coûteux. Les travaux d'aménagement du Ciné 104, en 2003-2004 ont contribué à la dynamique, ajoutant une salle portant la capacité d'accueil à 444 places. C'est d'ailleurs à la réouverture, en juin 2004 que le festival a occupé davantage d'espace en ouvrant la section expérimentale, également boostée par le numérique. Tout tourne autour du cinéma du 104 de l'avenue Jean-Lolive, lieu de rencontre pour les spectateurs qui peuvent approcher réalisateurs et acteurs, mais aussi pour les professionnels. C'est au festival qu'Erick Zonca (*La Vie rêvée des anges...*) aurait rencontré le scénariste Roger Bohbot avec qui il a réalisé *Julia*. L'année de ses vingt ans, le festival propose de nombreuses soirées festives aux côtés des compétitions fiction et expérimentale. Une édition à ne pas manquer!

Alain Dalouche

Paroles de réalisateurs

Du 16 juin au 24 juin, vingt séances rétrospectives donnent à voir les films courts de 49 réalisateurs, présentés au festival ces vingt dernières années. Bon nombre sont devenus des incontournables du cinéma français comme Emmanuel Mouret, François Ozon, Valérie Mréjen, Alain Guiraudie ou Christophe Blanc qui nous parlent films courts et longs et de leur actualité.

EMMANUEL MOURET :

« Si je réalisais un court aujourd'hui, je le ferais avec une petite caméra numérique, de façon artisanale »

Le réalisateur et acteur Emmanuel Mouret est souvent présenté comme l'héritier d'Eric Rohmer et de Woody Allen. Son prochain long-métrage, *L'art d'aimer* sort en novembre prochain avec, entre autres François Cluzet, Julie Depardieu, Judith Godrèche...

Canal : Promène-toi donc tout nu est le premier film qui vous a fait connaître ?

Emmanuel Mouret : Oui, il a même été programmé en salle avec *Les Caresses*, un autre film court. Auparavant j'en avais réalisé quelques autres, mais ces deux films courts marquent mes vrais débuts dans le cinéma.

Pourriez-vous revenir au film court aujourd'hui ?

E. M. : Pourquoi pas ! Dans mon prochain film, *L'art d'aimer*, il y a des croisements d'histoires dont certaines sont relativement courtes. Ce sont des petites histoires qui se recourent et deviennent plus grandes.

Dans *Promène-toi donc tout nu*, les acteurs sont des amateurs ou des comédiens en devenir. Est-ce la règle ?

E. M. : La notion d'amateur et de professionnel serait à définir. Est-on considéré comme pro quand on gagne de l'argent ? *Promène-toi donc tout nu* est joué par Maïte Maillé dans le rôle de Constance, c'est une pro ; Clémentine Baert qui était toute jeune à l'époque - elle n'avait pas 18 ans - également. Je joue dedans aussi, mais je ne sais pas si je suis pro (rire!).

Le court-métrage est-il condamné à n'être qu'un tremplin du long-métrage ?

E. M. : On commence par le court car on ne peut pas obtenir les budgets pour le long. Si je réalisais un court aujourd'hui, je le ferais avec une petite caméra numérique, de façon artisanale, ce serait autre chose. L'économie du cinéma est formatée sur le long-métrage. Un long-métrage peut faire vivre une société de production, des acteurs, des techniciens... un court-métrage ne le peut pas.



▲ Retrouvez *Promène-toi donc tout nu*, le moyen-métrage (49') d'Emmanuel Mouret, mention spéciale du jury professionnel du festival en 1999, vendredi 24 juin à 20.00 au Ciné 104 et lundi 20 juin à 20.30 à l'Espace 1789 (Saint-Ouen). Ces soirées projettent également *Jeux de plage* de Laurent Cantet.

FRANÇOIS OZON :

« Ce fut pour moi un véritable apprentissage »

Un des cinéastes français majeur, François Ozon réalisateur récemment de *Potiche* à qui l'on doit, entre autres, *8 Femmes*, *Swimming Pool* ou *Le Temps qui reste*, fut remarqué par ses films courts, notamment au festival Côté court.

Canal : Considérez-vous ce court-métrage comme un genre de sortie d'école, un exercice de style, un passage obligé ?

François Ozon : Ce fut pour moi un véritable apprentissage et la possibilité d'expérimenter sans craindre une sanction commerciale.

Referiez-vous un film court aujourd'hui ?

F.O. : J'adore le format court, mais lancer un nouveau projet, quelle que soit sa durée

demande tellement d'énergie que je préfère aujourd'hui m'investir dans des longs métrages.

Avoir été primé pour vos films courts vous a-t-il servi ?

F.O. : Oui, cela m'a permis de ne pas avoir à choisir la voie de l'assistanat pour arrondir mes fins de mois et de pouvoir survivre en me consacrant entièrement à mon propre travail.



▲ François Ozon a reçu le prix du public pour *Une robe d'été* en 1996, un film diffusé samedi 18 juin à 18.00, à l'occasion d'une séance donnant également à voir *Trouble* ou *la journée d'une femme ordinaire* de Laurent Bouhnik et *Alias* de Marina de Van.

VALÉRIE MRÉJEN :

« C'est l'écriture au sens large qui m'intéresse »

Cinéaste, auteur, plasticienne, Valérie Mréjen, nous a donné cette interview, deux jours avant la sortie de son premier long-métrage à la quinzième des réalisateurs du festival de Cannes, *En ville*, co-réalisé avec son compagnon, Bertrand Schaefer.

Canal : Êtes-vous passée facilement du film court au film long ?

Valérie Mréjen : En fait, ça nous a pris pas mal de temps avec Bertrand Schaefer au niveau de l'écriture. C'était nouveau et assez long. Bien sûr il y a un esprit et un ton qui se retrouvent, mais les films courts écrits précédemment étaient formellement assez différents. Dans *En ville*, on retrouve des longues scènes de dialogue, des partis pris cinématographiques assez forts...

Vous écrivez, réalisez après une formation de plasticienne, est-ce par choix que vous touchez à tout ?



V. M. : C'est un choix, mais c'est vrai que j'ai du mal à me fixer. Tous ces supports différents amènent des questionnements différents. C'est l'écriture au sens large qui m'intéresse. Dans tout ce que je fais, il y a d'abord une forme écrite. L'envie d'écrire des dialogues, des scènes, des situations m'a amenée au long-métrage.



▲ *La défaite du rouge-gorge* de Valérie Mréjen a reçu le prix du jury de la presse en 2002. La soirée rétrospective du lundi 20 juin projette ce film à 19.00 avec deux autres courts-métrages : *Atomic Park* de Dominique Gonzalez-Foerster et *Roc et Canyon* de Sophie Letourneur.

Allez-vous rester sur des formats longs ?

V. M. : Pas uniquement, nous évoluons un peu au gré des projets. Après la réalisation de *En ville*, nous avons tourné un court-métrage de 30 minutes plutôt expérimental au Japon où nous étions accueillis en résidence. Mais nous avons aussi commencé à écrire un nouveau long-métrage et chacun de nous deux poursuit également ses propres projets.

La défaite du rouge-gorge et *En ville* sont toutes deux des histoires de rencontre.

V. M. : C'est un peu vrai. *En ville* est l'histoire d'une jeune fille qui habite en province et qui rencontre un photographe parisien de 40 ans, *La défaite du rouge-gorge* était aussi une rencontre mais davantage sur le ton de la dérision, avec des dialogues volontairement humoristiques. Dans *En ville*, les personnages sont plus proches de la vraie vie, alors que ce sont des sortes de pantins à qui je donne la parole dans *La défaite du rouge-gorge*.

Pass 20 ans

Parce qu'à 20 ans on sortirait bien tous les soirs à la découverte de nouveaux territoires, Côté court offre à chaque personne qui fête ses 20 ans cette année un Pass donnant accès à toutes les séances gratuitement *... Happy Birthday !

* dans la limite des places disponibles au Ciné 104. Hors programmes musicaux et/ou live. Pour en profiter, il faut être né entre le 27 juin 1990 et le 31 décembre 1991!

Offre spéciale pour les lecteurs de Canal :

1 place achetée, 1 place offerte, sur présentation de ce coupon (sur place, en caisse)

ALAIN GUIRAUDIE :

« **Un court, c'est une idée associée à une forme** »

Depuis le Sud-Ouest qu'il ne quitte pas et où se déroulent ses longs métrages truculents (*Le Roi de l'évasion*, *Voici venu le temps*, *Pas de repos pour les braves*), Alain Guiraudie revient sur *Ce vieux rêve qui bouge*, un moyen-métrage lauréat de nombreux prix, dont le Grand Prix Côté court en 2001.

Canal : Obtenir le Grand Prix Côté court a-t-il été un important pour la suite de votre carrière de réalisateur ?

Alain Guiraudie : *Ce vieux rêve qui bouge* a changé beaucoup de choses dans ma vie de cinéaste. Avec ce film qui a reçu pas mal de prix, se sont enclenchés des projets de long-métrage que j'avais depuis longtemps. Je me demande si ce n'était d'ailleurs pas à Pantin que je le présentais pour la première fois.



CHRISTOPHE BLANC :

« **Être primé m'a donné de l'assurance** »

Photographe de formation, Christophe Blanc fut le premier lauréat de Côté Court pour *Violente*, en 1991. Un court-métrage (*Faute de soleil*) et trois longs plus tard dont le dernier, *Blanc comme neige*, un polar avec François Cluzet dans le rôle principal, le réalisateur revient avec bonheur sur le festival et le film court.

Canal : De par votre formation, votre écriture cinématographique est-elle plutôt photographique ?

Christophe Blanc : J'ai toujours eu l'impression d'avoir les deux pendents, le texte et l'image. Quand je tourne, je ne néglige jamais l'image. Bizarrement, c'est quelque chose que je fais toujours même malgré moi, je me sens à l'aise lorsque les images sont travaillées.

Entre diriger des acteurs amateurs ou peu confirmés sur des courts et tourner *Une femme d'extérieur*, votre premier film long, avec une actrice expérimentée comme Agnès Jaoui, la marche est-elle importante ?

C.B. : Non, et beaucoup de réalisateurs vous répondraient de la même façon. Il existe vraiment une continuité entre le court et le long. Bien entendu sur un film long la réalisation dure beaucoup plus longtemps et il y a cette pression économique, mais j'ai vraiment l'impression d'avoir vécu la réalisation intime de mes films de la même façon, qu'ils soient courts ou longs.

Vous faites partie de ces réalisateurs qui écrivent tous leurs scénarios...

C.B. : Et bien justement, je viens de tourner un film pour Canal sur Pierre Goldman,

le demi-frère de Jean-Jacques Goldman, à partir d'un scénario que je n'ai pas écrit. Ça a été une opportunité très agréable. J'avais déjà eu des propositions auparavant, mais je me sentais très lointain de ce qui m'avait été proposé alors que là cette fiction TV qui m'a plu.

Avoir été le premier lauréat de Côté court vous a-t-il servi ?

C.B. : Ah oui beaucoup ! Et j'en ai retiré une grande fierté car j'adore ce festival qui est vraiment un festival singulier. Déjà dès la première édition, Côté court a connu une véritable notoriété. Et d'un point de vue intime, être primé m'a donné de l'assurance.



▲ *Faute de soleil*, le deuxième court-métrage de Christophe Blanc qui reçut la Mention spéciale de Côté court en 1995, est diffusé samedi 18 juin à 14.00 au Ciné 104. L'occasion de (re)découvrir le travail d'un réalisateur remarqué à ses débuts.

À LA UNE: LES 20 ANS DE CÔTÉ COURT

CÔTÉ SPECTATEURS

Pendant le festival, les Pantinois découvrent le Ciné 104 sous un jour plus festif, animé, convivial, peuplé de nouvelles têtes. Le secret de ce festival de proximité ? Impliquer ses spectateurs. Les voix du public, qui vote à l'issue de chaque séance, et celle des jurys locaux comptent comme celles des spécialistes.

Saadia, Pantinoise

« J'aime ce festival parce qu'il est à côté de chez moi. C'est bien pour la ville, pendant dix jours, on parle de Pantin et c'est déjà pas mal. En revanche, mon mari trouve la programmation trop élitiste, il ne veut plus y aller. »

Anne, Pantinoise

« J'affectionne particulièrement la forme courte car elle permet d'aborder des sujets qui n'auraient pas leur place dans un long-métrage. Pour moi le festival permet aux professionnels et non professionnels de se rencontrer et surtout il suscite des vocations. J'ai fait partie du jury du public une année, nous étions un groupe disparate, mais malgré nos divergences nous avons eu envie de réaliser un court-métrage ! Vous voyez Côté court débouche sur de belles aventures... »

Nathalie, Parisienne

« Côté court est le seul festival d'envergure proche de Paris ! Et j'adore son ambiance bon enfant. J'y vais sans consulter le programme car je suis sûre d'y découvrir une sélection de qualité. Les films sont parfois un peu sombres mais ils reflètent la tendance actuelle. Je n'aime rien tant que repérer un bon réalisateur, j'éprouve une petite fierté à l'idée de le découvrir avant tout le monde. »

CÔTÉ JURY

Chaque année un film est adoué par trois jurys locaux : le jury pour la compétition expérimental-essai-art vidéo composé d'élèves du Pavillon d'arts plastiques, le jury du public composé de Pantinois qui récompense, tout comme le jury jeune (ouvert aux 18 - 25 ans de Seine-Saint-Denis), un film de fiction. Pas besoin d'être un spécialiste ou un cinéphile pour faire partie d'un de ces trois jurys, une lettre de motivation suffit.

JURY DU PAVILLON Vincent

« J'ai mis du temps à me familiariser avec ces films, tous très étranges, qui sont plus des objets d'art que du cinéma ! Nous regardons les 30 films de la sélection en un week-end, c'est un sacré marathon !

Les débats à l'issue des projections sont passionnants car rien n'est plus difficile que de formuler ses impressions quand il s'agit de formes aussi abstraites. »

Fatoumata

« Je sais que notre délibération va valoriser un jeune talent avec une somme à la clé qui va lui permettre d'avancer. Alors entre deux bons films, je vais choisir celui qui est le moins aidé. Je me bats beaucoup pour ça. »

JURY JEUNE Hugo

« Être jury à Pantin, c'est génial et épuisant. C'est un véritable laboratoire de cinéma où les nombreuses compétitions brassent un mélange incroyable de talents. »

Antoine

« Je suis étudiant en cinéma et l'expérience a été formatrice. J'ai découvert l'univers de jeunes jurés que je n'aurais jamais rencontré autrement et des réalisateurs qui venaient présenter leurs films, deux opportunités rares ! Ma fierté ? Le film que j'ai choisi, La dame au chien a obtenu le prix et pourtant il m'a fallu me battre pour le défendre. »

JURY DU PUBLIC Myriam

« Je ne suis pas vraiment cinéphile, mais j'ai eu envie de me confronter à un cinéma que je ne connaissais pas - les courts-métrages sont rarement diffusés en salles. Sur deux éditions j'ai eu le temps d'éduquer mon regard. Ma déception ? Il n'y a pas eu de surprise, les deux fois, le film lauréat était pressenti pour être le gagnant. »

Aurélien

« J'étais curieuse de découvrir le fonctionnement d'un jury. J'ai été stupéfaite que le film que nous avons plébiscité soit le même que celui élu par les professionnels et les journalistes spécialisés. La preuve que nous aussi, les amateurs, nous avons du goût et que lorsqu'un film est bon, il y a une forme d'évidence. »

Propos recueillis par Hana Lévy



Économat des armées

Intendance, nous voilà !

L'économat des armées, basé à Pantin en toute discrétion depuis 1958, nourrit et sert 250 000 militaires. Dirigé par des officiers, cet établissement public emploie 170 civils pour des missions de soutien en France et à l'étranger. Revue d'effectif.

Impossible de sortir tous les jours à l'épicerie du coin, en Afghanistan, pour approvisionner les troupes affectées sur place. Complicé de préparer le stock de denrées nécessaires aux sous-marinières en mission. Technique la mise en place de liaisons Internet au Tchad pour que les militaires communiquent avec leurs familles. Stratégique l'alimentation des trois corps d'armée, engagés dans un processus de professionnalisation et de rationalisation. L'économat des armées répond à ces nécessités. « Toutes les bases militaires sont alimentées par des marchés

passés par l'économat des armées », avance Étienne Vuillermet, général de la marine, détaché par le ministère de la défense pour diriger cet établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC). « On nourrit plus de 250 000 personnes, poursuit-il de ses bureaux pantinois. Fut un temps, dans les années cinquante, il y avait ici une flotte de camions ». Une époque largement révolue, les liaisons numériques permettant aux 340 bases militaires situées sur l'hexagone de passer commande, via un portail Internet, parmi 1 800 produits proposés par cette centrale d'achat. La logistique est confiée à des prestataires qui acheminent quotidiennement plus de 150 tonnes de marchandises pour les cuisines centrales, restaurants, ou autres unités militaires.

Des services pour les militaires à l'étranger

Quelle surprise de ne croiser que quelques

uniformes dans les larges couloirs du siège de la rue Delizy ou – culture d'entreprise oblige – l'agitation n'a pas sa place! « Nous sommes douze militaires en service détaché, responsable d'un établissement public qui

« Nous sommes douze militaires en service détaché, responsable d'un établissement public »

emploie des personnes du droit privé, précise le plus gradé de cet établissement qui compte environ 1 000 collaborateurs dont 170 sur le site de Pantin. Quel gros barnum pour ce service interarmées! Créé essentiellement pour assurer le ravitaillement des forces françaises basées en Allemagne dans l'immédiate après-guerre, quelque 90 000 personnes tout de même, l'économat des armées a vu ses missions redéfinies par différentes lois et décrets. Notamment en 1959 lorsque ce grand magasin prit son statut actuel, puis en 2002 et en 2004, suite à une large étude sur le soutien des forces militaires et à la volonté de rationaliser les dépenses. Le texte de référence définit ainsi son action au « soutien logistique et la four-



Derrière ce bâtiment à l'architecture typique des années cinquante, rue Delizy, 170 personnes s'affairent pour alimenter les bases militaires.

L'économat des armées est une force d'appuis pour les forces françaises basées sur le territoire national ou à l'étranger, de l'Afghanistan en passant par la Côte-d'Ivoire ou les Émirats Arabes Unis.



les obligations du Grenelle de l'environnement avec 20 % de produits bio à l'horizon 2012, les produits de nettoyage à base de végétaux, l'anti-OGM, mais aussi le plan national nutrition santé (PNNS) », affirme Didier Lamadon de la direction des achats. Pour le PNNS, notre challenge pour les mois à venir est de proposer des repas composés aux armées. On se dote d'outils pour progresser.

On veut être garant de la nature de services, de denrées et de marchandises diverses, aux formations militaires en France et à l'étranger ainsi qu'aux parties prenantes collectives et individuelles autorisées par le ministre de la Défense ». À l'intendance, s'ajoutent les « facilités de vie », apportées aux militaires envoyés sur les théâtres d'opérations, selon l'expression réglementaire consacrée. Des salariés de l'économat, souvent d'anciens militaires, sont détachés pour installer cuisines, restaurants, épiceries... et recruter localement du personnel. Les cadres sont français, les agents de maîtrise locaux.

Le bio remplace le rata

Dans un cadre moins exotique que les postes avancés à l'étranger, agronomes, juristes et autres vétérinaires aiguisent leurs compétences dans les locaux Pantinois pour servir les militaires sur un plateau. Derrière le cadre juridique bien formalisé des 500 marchés publics passés annuellement, point l'enjeu de l'alimentation. « Il faut garantir

l'équilibre alimentaire ! Aujourd'hui, le challenge est d'apprendre à manger moins et de respecter un grammage par assiette. On est à 1 kg par jour alors qu'il faudrait passer à 600 g ». Des considérations nouvelles s'ajoutant au contrôle incontournable de la chaîne alimentaire supervisé par 75 vétérinaires militaires sur le terrain. « Il y a une démarche de technicité pour les approvisionnements, on connaît les filières en amont des marchés », souligne Jean-Paul Méricgaud, le vétérinaire en chef, détaché à l'économat. Cette centralisation des marchés ne veut pas dire que les achats ne se font plus localement. « On achète au plus près, puis on redistribue », précise Jean-Paul Méricgaud.

La cure d'amaigrissement des effectifs militaires, engagée depuis la professionnalisation des armées en 1996, pourrait modifier le champ d'intervention de cette force militaire d'appuis qui s'ouvre depuis peu à des marchés non-militaires, comme le ministère de la justice ou certaines prisons.

Alain Dalouche

PETIT DÉJ' ENTREPRISES Nouveau transport sur la RN3

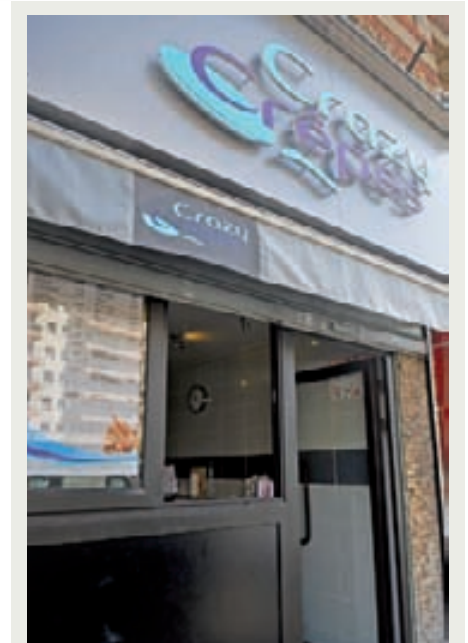
Le projet de créer un bus à haut niveau de service, T Zen, circulant sur site propre sur la RN3 sera le thème du petit-déjeuner des entreprises organisé le lundi 6 juin au siège de la Communauté d'agglomération Est Ensemble. Dans le cadre de la concertation lancée par le Stif (Syndicat des transports d'île-de-France), le projet piloté par le Conseil général de Seine-Saint-Denis, sera présenté aux entreprises du territoire, invitées à apporter leur contribution aux débats. La mise en service du T Zen pourrait être programmée pour 2015.

À découvrir : www.tzen3.com

● Petit-déjeuner des entreprises : « Un nouveau mode de transport sur la RN3, le T Zen »

Lundi 6 juin, de 8.30 à 10.30

Communauté d'agglomération Est Ensemble
100, avenue Gaston-Roussel (ex-route de Noisy)
Romainville



COMMERCE

Une nouvelle crêperie

Depuis quelques mois, le 15 rue Charles-Auray accueille une nouvelle crêperie. L'établissement vit au rythme de ses meilleurs clients, les écoliers qui y prennent leur goûter à partir de 16.30. À tester.

« Nous avons tant à faire ensemble »

Dans les villes de la communauté d'agglomération Est Ensemble*, les réunions de concertation sur la construction de projets et d'actions communes ont démarré sur les chapeaux de roues. Deuxième d'une série de trois, la séance pantinoise du 18 mai a affiché complet. Il a même fallu rajouter des tables pour les personnes qui ne s'étaient pas inscrites préalablement.

Orchestrée avec expertise et dextérité la concertation pantinoise a permis à plus d'une centaine de personnes, réparties en une quinzaine de tables, d'exprimer leurs opinions et de formuler des propositions des plus concrètes.

« Vous habitez Pantin ?

– Oui, quartier Hoche et vous ?

– Je vis au Pré, je suis enseignante, tout juste retraitée... »

Un rapide tour de table permet de faire connaissance. Deux Pantinoises, deux Pantinois et deux Gervaisiennes se mettent illico au travail.

Ainsi que l'a présenté l'animatrice, juste après la prise de parole de Bertrand Kern, l'objet de la soirée consistait à répondre à quelques questions clés : Qu'est-ce qui, entre habitants des 9 villes, nous rassemble ? Qu'est-ce qui nous différencie ? Quel avenir souhaitons-nous pour notre nouveau territoire ?

À chaque groupe sa dynamique

Dès les premières minutes, à chaque table, le



Bertrand Kern qui intervenait en qualité de maire de Pantin et de président d'Est Ensemble. À sa droite, Nathalie Berlu, vice-présidente d'Est Ensemble, délégué à la concertation et chargée de la concertation et Stéphane Le Ho, directeur général des services. À sa gauche, Marie-Catherine Bernard, pilote de la réunion.

groupe s'organise et crée sa propre dynamique. À la première table à gauche, la personne qui parle le plus et parfois sort du sujet est vite recentrée par celui qui s'affirme comme le productiviste. Il s'est d'ailleurs trouvé équipé du stylo de celui qui remplit la feuille de synthèse des propos : « Nous avons une heure et une feuille grand-format à remplir... » Avec tact et efficacité, il propose de reporter à après le débat les discussions hors sujet.



Chaque table a dû trouver son rythme, car au moment de passer à l'étape suivante, au cours de laquelle chaque rapporteur résume le travail de son groupe, personne ne demande de prolongation. Néanmoins, les propositions sont nombreuses, argumentées, fouillées. Lorsque l'un des participants a un avis

De nouvelles réunions de concertation

- Le 20 juin à Bondy
- Le 23 juin au Pré Saint-Gervais
- Le 29 juin à Montreuil
- Le 5 juillet à Noisy-Le-Sec

Ces réunions, organisées sur le mode décrit ci-contre, sont ouvertes à tous les habitants et les salariés des neuf communes d'Est Ensemble. Pour prendre part au débat sur la construction de projets et d'actions communes, il est fortement conseillé de s'inscrire en ligne. Pour connaître les lieux et horaires, rendez-vous sur www.est-ensemble-concertation.fr

différent des autres, il prend la parole. Résumer en quelques lignes la teneur des débats serait trop réducteur. D'autant plus qu'un site internet spécifique à la concertation est la disposition des personnes intéressées. On pourra y retrouver la substance des débats et mieux encore, apporter en ligne sa contribution ou lire les propos des autres contributeurs.

Par ailleurs, une nouvelle série de réunions est organisée à partir du 20 juin (voir encadré) et une restitution publique aura lieu à la rentrée. Enfin, la rédaction du bilan de la concertation restituera à la population les résultats de l'enquête et ses conclusions avant leur mise en œuvre dans la politique intercommunale. Pour suivre les résultats : www.est-ensemble-concertation.fr

* La communauté d'agglomération d'Est Ensemble est constituée des villes de Bagnole, Bobigny, Bondy, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin, Romainville.

Bienvenue à notre jeune confrère Est Ensemble Le mag



Le premier numéro du magazine de la communauté d'agglomération a été diffusé début mai dans les boîtes aux lettres des habitants des neuf villes. Au cas où vous ne l'auriez pas reçu, contactez le 01 79 64 54 96 ou adressez votre demande par mail : lemag@est-ensemble.fr

Bonjour Monsieur le maire !

Pour échanger sur l'évolution de votre quartier...

Rendez-vous avec Bertrand Kern
Maire, conseiller général de Seine-Saint-Denis,
Président d'Est Ensemble, communauté d'agglomération

Mercredi 8 juin à 18h
Haut-Pantin / Petit-Pantin
Square Méhul - 30, rue Méhul

Vendredi 10 juin à 18h
Quatre-Chemins
Maison de Quartier - 42, av. Edouard-Vaillant

Mercredi 15 juin à 18h
Mairie/Ourcq
Place Salvador-Allende

Mercredi 22 juin à 18h
Courtilières
CMS Ténine

Vendredi 24 juin à 18h
Église/Sept-Arpens
Mail Charles de Gaulle



<p>IMMO DEVAUX</p> <p>99, ave Jean Lollive 93500 PANTIN</p> <p>TRANSACTIONS IMMOBILIERES VENTES et LOCATIONS</p> <p>01.48.40.44.11</p> <p>CP N° 00-000 délivré par la Préfecture de la Seine Saint Denis Carte des Fonctions : QRE France 17 place Vendôme 75001 - PARIS</p>	<p>IMMO DEVAUX GESTION</p> <p>99, avenue Jean Lollive 93500 PANTIN</p> <p>SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ GESTION LOCATIVE</p> <p>01.48.40.96.39</p> <p>CP N° 00-001 délivré par la Préfecture de la Seine Saint Denis Carte des Fonctions : QRE France 17 place Vendôme 75001 - PARIS</p>
--	--

Inauguration

Le nouveau lycée Simone-Weil

Après trois ans et demi de travaux et quelques mois de fonctionnement, le lycée professionnel Simone-Weil a été inauguré le 28 avril dernier.

Contrairement à ce que peut laisser croire sa superbe allure, il ne s'agit pas d'une construction entièrement neuve mais de la reconstruction et de l'extension du bâtiment des années soixante-dix. Ce dernier, très dégradé et devenu obsolète aurait pu être rasé, mais il fallait assurer la continuité du fonctionnement de l'établissement. Ce chantier d'envieure a dû se dérouler en milieu occupé. Cela n'a été simple ni pour les équipes du chantier, ni pour les utilisateurs, mais ce qui pouvait apparaître comme un pari audacieux est manifestement gagné. Le conseil régional d'Ile-de-France, responsable des lycées, a investi près de 22 millions d'euros dans l'opération et c'est l'architecte Pascal Sirvin qui a conçu le projet.



L'entrée du lycée se fait maintenant sur la rue Delizy et non plus sur l'avenue Jean-Lolive, à la sortie du métro. Une bonne chose à la fois pour les élèves et pour le voisinage.



Ce sont les élèves de Julie Trimbou - classe de première ARCU (Accueil, relation client, usager) qui ont assuré l'accueil et la visite le jour de l'inauguration officielle. Une prestation des plus professionnelles.

Cinq questions à Dominique Verdon, proviseure du lycée

Canal : Votre lycée a été inauguré il y a quelques jours, cependant vous avez pris possession des

bâtiments depuis plusieurs mois. Quelle est votre opinion sur le nouveau lycée ?

Dominique Verdon : Nous utilisons les nouveaux bâtiments depuis la rentrée de septembre et nous sommes très contents : enseignants, élèves, agents, direction. Les professeurs apprécient la qualité des salles de cours leur aménagement, les matériaux et surtout

l'isolation. Dans les classes, porte fermée, on n'entend pas les bruits extérieurs. La reconstruction a bénéficié d'une excellente conception. Tout a été bien pensé. Par exemple, les élèves peuvent parler fort dans le hall sans générer de nuisances pour le reste de l'établissement. C'était très important dans les premiers mois, alors que nous ne disposions pas encore de la cour.

Pourquoi la cour est-elle si importante ?

D.V. : Pour les élèves, une cour est indispensable. C'est un des seuls espaces du lycée où ils peuvent avoir des écouteurs sur les oreilles, téléphoner ou s'exprimer bruyamment. C'est une véritable soupe qui nous a fait défaut au cours d'une période qui s'est avérée longue et difficile. On en apprécie d'autant plus aujourd'hui la nouvelle cour et son podium. C'est une très belle réalisation.

Pendant les travaux, comment s'est déroulée la vie scolaire ?

D.V. : Je ne suis arrivée dans l'établissement qu'à la rentrée de septembre 2009, mais les enseignants et certains élèves ont supporté plus de trois ans de travaux, avec des préfabriqués dans la cour et sur le parvis. Nous avons eu la chance d'avoir une équipe de chantier qui a compris qu'il fallait être

Les initiatives fusent

L'équipe enseignante du lycée fait preuve de force de proposition. Voici quelques exemples de leurs initiatives : un échange sur trois ans, avec des établissements belge et chypriote, dans le cadre du programme européen Comenius, se termine. Il portait sur la question de l'orientation et du choix des élèves ; des élèves de seconde ont été formés à l'arbitrage de compétition de tennis de table et participeront à ce titre au prochain championnat de France de la discipline ; au sein du lycée, un groupe de quatorze élèves a eu l'opportunité de préparer et de passer le BAFA, brevet indispensable à l'exercice de la fonction d'animateur ; en 2010, dix élèves du lycée ont participé à la prestigieuse course-croisière de l'EDHEC. C'était une première pour un lycée professionnel.

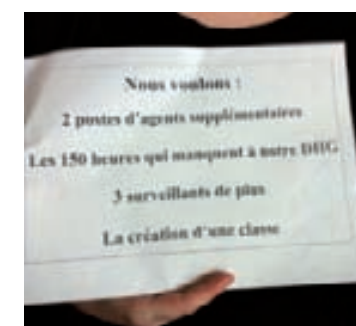
conciliant, mais ça a été très dur. Heureusement les enseignants et les élèves ont été très patients.

Quelle a été la réaction des élèves à la rentrée ?

D.V. : Je crois qu'ils ont été à la fois ébahis et flattés que l'on mette à leur disposition un équipement de cette qualité. Ils savent reconnaître le beau comme les matériaux utilisés pour la façade : terre cuite, cuivre... et ils en sont assez fiers. Pendant plus de deux mois, ils ont été très respectueux des lieux, pas la moindre dégradation. Depuis, ils se sont sans doute habitués et



C'est Henriette Zoughebi, vice-présidente du conseil régional, chargée des lycées, qui aux côtés de Bertrand Kern, a inauguré l'établissement qui accueille près de 600 élèves, préparant des Bac pro des filières tertiaires. À sa gauche, Daniel Auverlot, inspecteur d'académie, Monsieur le sous-préfet du département et Dominique Verdon, la proviseure.



Au cours de l'inauguration, des affichettes témoignaient d'un manque certain de moyens humains. Les coupes de l'État dans les budgets de l'Éducation nationale n'épargnent aucun lycée.

nous avons davantage de travail pour préserver ce cadre de vie exceptionnel. Avec ses étages et ses couloirs, le bâtiment exige d'importants efforts de la part des surveillants et des agents d'entretien.

Et en matière d'enseignement, avez-vous de nouveaux projets ?

D.V. : Nous réfléchissons à des formations en direction du secteur bancaire pour répondre à l'évolution du tissu économique local, ainsi qu'à la création de classes de BTS qui complèteraient notre offre. Nous pouvons maintenant consacrer du temps au projet d'établissement. Enfin !

SB

Un nouveau mode de transport sur la RN3

CONCERTATION

A Pantin jeudi 9 juin à 19.00
Ciné 104, 104 avenue Jean-Lolive

Informez-vous et donnez votre avis !

DU 2 MAI AU 11 JUIN 2011

PARIS PANTIN ROMAINVILLE BOBIGNY NOISY-LE-SEC BONDY LIVRY-GARGAN LES PAVILLONS-SOUS-BOIS

+ d'infos sur : www.tzen3.com

Travaux

Tour d'horizon des chantiers de la ville

Les futures dimensions du parc Stalingrad se profilent. Par ailleurs, plusieurs aménagements ponctuels attendus par les habitants devraient être prêts ce mois-ci : la rénovation du terrain de sports de la rue Honoré, la nouvelle passerelle de la gare RER.

Au parc Stalingrad, les premières démolitions ont créé une nouvelle percée entre la rue des Grilles et l'avenue Jean-Lolive. Cette extension du parc a vocation à accueillir la future aire de jeux pour enfants, le terrain de proximité ainsi qu'un nouveau jardin pédagogique. Courant 2013, les Pantinois devraient pouvoir bénéficier de 6 000 m² supplémentaires d'espaces verts.

En face de la bibliothèque, la construction du réservoir souterrain de collecte d'eaux pluviales est terminée. Sur une année, les 400 m³ d'eaux récupérées devraient permettre d'économiser plus de 2 500 m³ d'eau potable.

Une vaste pelouse entre le Ciné 104 et la serre ornementale, des allées redessinées, des espaces de repos et lecture, un plan d'eau valorisé complètent le projet de requalification de l'espace vert.



Devenir de l'avenue Jean-Lolive



Première réunion de concertation sur le bus en site propre, aux Pavillon-sous-Bois, le jeudi 12 mai dernier.

Le jeudi 9 juin à 19.00, au Ciné 104, réunion publique sur la mise en place du bus en site propre, T Zen, sur l'ancienne RN3.

La concertation lancée par le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) sur l'opportunité du développement d'un nouveau mode de transport sur l'ex-RN3 marque le coup d'envoi de la requalification de l'avenue Jean-Lolive, très attendue par les riverains. La mise en service du T Zen, qui ressemble à un tramway, serait prévue en 2015. Elle s'accompagnerait d'aménagements de voirie destinés à sécuriser et embellir l'ex-RN3.

● Prochaine réunion de concertation le jeudi 9 juin, à 19.00, au Ciné 104, avenue Jean-Lolive



Saint-Exupéry. Afin de sécuriser la traversée devant l'école Saint-Exupéry, une « zone de rencontre » a été créée. Signalée par des panneaux, elle s'étend sur le quai de l'Aisne entre l'entrée de l'école et la rue Lakanal. Cette classification de voirie permet de formaliser la circulation des piétons sur la chaussée. Les automobilistes, quant à eux, sont tenus de rouler au pas.



Terrain de sport. A l'heure où nous bouclons ce numéro, les travaux de requalification du terrain sportif rue Honoré sont en cours. L'installation des pareballons haut de quatre mètres se poursuit. Gazon synthétique, marquages au sol, mobilier urbain sont prévus.

**Gare RER.**

La construction de la nouvelle passerelle provisoire de la gare RER a commencé. Fin juin, elle devrait relier le quai central desservant les voies C et D et la place Salvador-Allende, permettant de sécuriser et fluidifier la circulation des voyageurs notamment aux heures de pointe.



Logements et petite enfance. Pose des cloisons dans le futur espace petite enfance ayant vocation à accueillir la crèche Berthier aux Quatre-Chemins. Le nouvel équipement sera situé au pied des 55 logements construits par l'Immobilier 3F pour le Conseil général, rue Gabrielle-Josserand.

En bref...

● De début juin à fin août, la circulation sera fermée sur la rive nord du canal (côté quai de l'Ourcq/Grands-Moulins) pour réfection définitive de la berge. La rive opposée sera ouverte aux cyclistes et piétons, avant d'être fermée à son tour de mi-septembre à décembre. Début 2012, les deux berges remises à neuf devraient être définitivement accessibles.

● Début juin démarrent des travaux au Centre national de la danse. L'aménagement des 3^e et 4^e étage du bâtiment permettra au CND d'accueillir la Cinémathèque de la danse. Une salle de projection plus grande que l'actuelle et de meilleure facture sera créée, ainsi qu'un nouvel espace de réception agrémenté d'une terrasse. Le chantier n'aura aucune incidence sur les spectacles et activités proposés au public.

● La requalification des rues de la Paix et du 11 novembre devrait démarrer début juin. Les travaux sont prévus pour durer six mois.

Travaux à la porte de Pantin

La Philharmonie redémarre

À la Porte de Pantin, côté Paris, jouxtant la Cité de la musique de la Villette, les travaux de construction de la Philharmonie de Paris ont repris. L'équipement devrait ouvrir ses portes au public en 2014.

Après un an d'interruption due au blocage des fonds de l'État, co-financeur du projet (45 %) avec la ville de Paris (45 %) et la Région (10 %), le chantier a enfin redémarré. L'architecture signée Jean Nouvel abrite un projet ambitieux à la fois pour les musiciens et mélomanes avertis que pour le grand public. La nouvelle salle de concert comportant 2400 places, devrait devenir une référence internationale en matière de performance acoustique aussi bien pour les orchestres symphoniques que pour les formations de jazz ou de musiques du monde. Les musiciens bénéficieront également de salles de répétition et d'espaces adaptés à leurs besoins. Mais la Philharmonie de Paris souhaite également conquérir un plus large public. La nouvelle construction consacre plus de 1 100 m² à un pôle « expositions » et près de 1 750 m² à un pôle « éducatif ».



La construction vise à répondre aux exigences de certifications environnementales reconnues en matière de gestion d'énergie, d'eau, d'acoustique intérieure et extérieure, d'entretien et de maintenance.

Le chantier de la Philharmonie de Paris jouxte celui du tramway dont la future station Porte-de-Pantin se situera au cœur de l'actuel carrefour. Le rond-point central sera remplacé par une avenue dotée d'un terre-plein central, bordée de larges trottoirs et de pistes cyclables, agrémentés de plantations. À l'horizon 2012, les abords de la Porte bénéficieront d'une requalification urbaine d'envergure destinée à créer un espace partagé par l'ensemble de ses usagers, confortable et agréable aux piétons.

Pour conquérir un large public

Les expositions proposées seraient en lien avec la future programmation générale, dite diversifiée et accessible à tous. De nombreuses actions de sensibilisation devraient être menées en direction des

publics scolaire et étudiant. Le site a pour ambition de séduire les amateurs de tous genres musicaux et de favoriser un contact direct avec l'univers musical qui ne se limite pas à la fréquentation de concerts. Pour le projet culturel, le défi affiché est celui de démystifier la musique en promouvant l'initiation à sa pratique, l'approche pédagogique, les visites des expositions ou simplement du bâtiment. Le projet architectural traduit cette ambition en multipliant les points de croisement des près de 4000 personnes attendues quotidiennement, selon les études estimatives de fréquentation de l'établissement.

Pour séduire le chaland

Un hall d'accès unique distribuant les différentes activités proposées par la Philharmonie a vocation à permettre la rencontre des différentes catégories de public. La transparence des façades principales a pour objectif de donner à voir les activités de l'intérieur de l'équipement, attirant ainsi la curiosité du chaland. Une grande boutique et un restaurant, accessibles depuis l'extérieur et le hall d'accueil, constituent des points d'attraction complémentaires, tout comme le futur chemin de promenade qui devrait être aménagé sur les toitures de l'édifice.

Depuis le périphérique, il est prévu que les automobilistes puissent être informés en continu du programme de la Philharmonie à travers un écran géant.

● Pour plus d'informations, le site Internet, bien documenté : www.philharmoniedeparis.com



Excellence acoustique : la salle de concert de 2400 places a pour objectif de devenir une référence internationale.

Rénovation de l'habitat

En 2012 c'est fini !



Le 27 Sept-Arpens a retrouvé la fraîcheur de ses allures siciliennes

Jusqu'en 2012, deux Opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH) permettent aux propriétaires privés de bénéficier de subventions pour rénover leur logement ou les parties communes de leur immeuble. Zoom sur la *success story* d'une petite copropriété opiniâtre.

« La rénovation de notre immeuble a été une aventure humaine. Notre copro en est sortie soudée, on est fier de ce qu'on a réussi à faire ensemble », constate Selma Schnabel, présidente du Conseil syndical du 27 rue Sept-Arpens. Non sans préciser que face à l'ampleur et à la complexité du chantier, les moments de découragement ont été nombreux.

Les premières démarches de réhabilitation avaient été lancées en 1997, avec l'aide de dispositifs semblables aux OPAH actuelles. Il aura fallu dix bonnes années pour réaliser l'ensemble des travaux nécessaires : le péril imminent sur la cave a pu être levé, les réseaux d'eau sont neufs, tout comme les façades et la toiture.

La volonté des copropriétaires occupants a été soutenue

« Outre les aides financières, cela a été très utile d'avoir une structure « officielle », qui soutenait notre volonté d'engager des travaux de fond, pérennes, malgré leurs coûts

plus élevés poursuit Selma Schnabel. Nous étions copropriétaires occupants, nous ne voulions pas de rafistolage ».

La participation de représentants de l'OPAH aux assemblées générales de copropriété ont permis de convaincre les récalcitrants de bonne foi.

Aujourd'hui, l'immeuble de deux étages, remis à neuf, a survécu. Le bâtiment rue, en proie aux marchands de sommeil, a été racheté par la ville et démolit. Sur le terrain, des logements devraient être construits par l'Immobilière 3F. S'ouvrira ainsi un nouveau chapitre de l'aventure de la copro.

Pour bénéficier des aides, il faut se dépêcher

Les dossiers de demandes de subventions doivent être constitués par le Pact Arim, opérateur chargé de suivre le dispositif, avant juin 2012. Les propriétaires de logement situés dans les périmètres des OPAH intéressés par des financements doivent rapidement se faire connaître.

● Pour l'OPAH Pantin Centre-Sud :

Maison de la justice et du droit
25 ter rue du Pré-Saint-Gervais

☎ 01 41 83 66 44

Permanences : le **mardi** de 9.30 à 12.30 et de 14.00 à 17.30.

● Pour l'OPAH Pantin Quatre-Chemins :

Espace Pailier (à côté de la Maison de quartier)
42 bis avenue Edouard-Vaillant, 1^{er} étage

☎ 01 49 15 39 45

Permanences : le **jeudi** de 9.30 à 12.30 et de 14.00 à 17.30.

En dehors de ces horaires, des rendez-vous sont possibles : ☎ 01 49 88 46 80.

Les consultations sont gratuites et sans engagement.

Musique

Une nuit dans les studios Blue Roy

Il y a près d'un an, Rodolphe Dardalhon, patron du label Roy Music, et Philippe Tricaud, fondateur du Studio Bleu à Paris, unissaient leurs compétences pour créer à Pantin les studios de répétition Blue Roy. Ce jeudi 12 mai, quatre groupes répétaient. Visite en musique, comme si vous y étiez !

Jeudi soir, studios de répétition Blue Roy, à Pantin, rue du Chemin-de-Fer. Dans le long couloir noir et blanc, armé de tuyaux métalliques et de tubes au néon, des sons résonnent derrière les portes pourvues de digicodes et de petits paillasons. Au numéro 10, nos pas s'arrêtent. Les oreilles attentives discernent un son massif, brut de décoffrage, tissé de riffs de guitare saturée, de batterie gorgée de décibels... Frappement timide. La musique cesse, et le groupe de métal Métropolis nous accueille dans leur antre, un studio qu'ils louent au mois depuis moins d'un an. Avec leur nom directement inspiré du chef-d'œuvre cinématographique de Fritz Lang, Arthur (basse), Guillaume (batterie) et Jean (guitare),

Des conditions de pros pour des non-pros

Pour une soixantaine d'euros mensuels par personne, une somme dérisoire en comparaison des prix des studios loués à l'heure, ils disposent d'un lieu « propre », à l'écart des habitations et bien insonorisé (isolants en mousse et 50 cm d'air entre chaque pièce) où ils peuvent « répéter très fort jusqu'à 5 heures du matin sans déranger personne ». Hormis quelques couacs avec leurs colocataires pour le bris d'une tête de guitare, une brouille réglée à l'amiable, ils s'enthousiasment de la bonne énergie et du respect qui règne dans la place : « L'un des groupes nous a prêté une excellente batterie pendant plus de six mois... Nous entretenons tous de bons rapports, unis par cette passion commune qu'est la musique ».

L'occasion pour nous d'aller faire une

>>>



Clock N'Works a déjà enregistré un album et se retrouve trois fois par semaine au studio.



Le groupe de métal Métropolis, répète au studio depuis près d'un an.

petite visite de courtoisie à leurs voisins. Derrière la porte 7, un air bien connu, frivole, tubeuse, résonne, mais peint d'autres couleurs. Eh oui ! Il s'agit bien d'une reprise impertinente du *Sergent Pepper's* des Beatles. La porte s'ouvre sur Clock N'Works, quatre garçons dans le vent, mèches-converses-slim, dotés de la panoplie du parfait rockeur version 2010. Et leur musique, elle, dépote ! Précises, pulsées, leurs compos sonnent « au millimètre » comme les rouages d'une horloge (Clockwork) détraquée par les assauts sauvages du rock'n'roll. Entre esprit « indé » et influences « garage », Jérôme (basse), Vivien (batterie), Kevin (guitare) et Maxime (guitare-chant) surfent sur un matériau brut et *poppy*, très *english*, mais non dépourvu d'une irrésistible *french touch*. Après la sortie de leur premier album, en avril dernier, ils comptent bien devenir musiciens professionnels, et répètent d'arrache-pied. Dans ce studio partagé en trois groupes, ils viennent

trois fois trois heures par semaine. Surtout, expliquent-ils, « ici, nous pouvons jouer sur notre propre matos, que nous n'avons pas besoin de déplacer à chaque fois. C'est très important de répéter sur nos amplis, nos instruments... pour perfectionner notre son ! »

Un tremplin vers la professionnalisation

Un avis tout à fait partagé par Before Oblivion, formation de « death core », en train de siroter des bières à l'extérieur : « Dans les studios classiques, on se retrouve parfois à faire du métal sur du matériel adapté au bal musette » regrettent-ils. Du sous-sol, émane enfin une musique *noisy*, à l'atmosphère ténébreuse. Il s'agit de Locomotive Sound Corporation, un quatuor clavier-basse-batterie-guitare, qui définit leur style comme du « rock mécanique à tendance crade ». Ici aussi, dans la fumée des cigarettes, ils saluent le confort de ce studio, qui leur permet de peaufiner leur art en toute liberté, peu après la sortie de leur premier opus. Un seul bémol, pointé par la bassiste et chanteuse, Laure : « Il manque ici un coin convivial pour papoter avec les autres groupes autour d'une machine à café ».

Renseignement pris auprès de Rodolphe, le maître des lieux : cette lacune serait un fait exprès. « Je n'ai pas envie que l'endroit devienne un squat, et que les musiciens se laissent aller à la fainéantise. L'aspect dépouillé des locaux, sans décor, doit pousser les artistes à se réfugier dans leurs studios pour bosser sans relâche », avoue cet ancien éducateur, expert en management, qui n'a qu'une seule optique en tête : « donner des coups de pied au cul aux musiciens pour qu'ils galvanisent leur créativité, et leur offrir tous les moyens vers la professionnalisation ». L'atmosphère industrielle, un brin froide, n'empêche pas cependant les belles synergies, comme la rencontre entre Mlle K et le percussionniste cubain Inor Sotolongo ou encore celle entre un batteur et une danseuse-chorégraphe. Sur la porte de sortie, éclairée de l'habituel panneau vert, une myriade de stickers renseigne sur la liste quasi exhaustive des locataires. Parmi eux, quelques noms connus, dont Hangar, Olde-laf et Housse de Racket. Au beau milieu de ces autocollants, une petite annonce questionne : « Besoin d'un camion pour partir en tournée ? ». Car le studio, à deux pas du périphérique, ne reste qu'un point de départ vers d'autres horizons : ceux de la scène et de la transmission musicale, pour une multiplication d'émotions.

Anne-Laure Lemance

Studio Bleu Pantin 17, rue du Chemin-de-Fer
www.studiobleu.com
www.roymusic.com

Jeunes

RENDEZ-VOUS

Le hip-hop est citoyen

La sixième édition de Paris hip-hop place la culture hip-hop sur le devant de la scène du 20 juin au 4 juillet. Cette quinzaine s'arrête à Pantin :

● Mercredi 29 juin

De 14.00 à 16.00 : discussion sur la citoyenneté entre les jeunes et les groupes de Hip-Hop pantinois. Entrée libre pour les jeunes de 11 ans à 17 ans.

Antenne Jeunesse - 7/9 rue Edouard-Vaillant

De 17.00 à 19.00 : apéro-débat (entrée sur invitation)

Dynamo de Banlieue Bleue - 9, rue Gabrielle-Josserand

De 19.00 à 20.30 : concert (entrée sur invitation)

Dynamo de Banlieue Bleue - 9, rue Gabrielle-Josserand

● Jeudi 30 juin

De 17.00 à 19.00 : projection de 93, la belle rebelle. Entrée libre, nombre de place limitée.

De 19.00 à 20.30 : débat. Ciné 104 - 104 av. Jean-Lolive

● samedi 2 juillet

De 17.00 à 19.00 : ateliers ouverts (entrée libre pour les jeunes de 11 ans à 17 ans).

De 17.00 à 19.00 : scène ouverte

De 19.00 à 20.30 : repas partagés et débat intergénérationnel

Maison de quartier des Courtilières - 13, av. de la Division-Leclerc

● lundi 4 juillet

De 14.00 à 16.00 : Battle de danse, initiation et démonstration de Double douch, initiation au graffiti par Rémis Gomis.

Pôle santé jeune.

De 19.00 à 20.30 : dîner convivial (participation aux frais)

Antenne jeunesse Hoche - 13, rue d'Estienne-d'Orves



DÉCOUVERTE

Assemblée nationale

L'équipe du lycée Simone Weil de Pantin a pris l'initiative d'organiser, pour les délégués de classe, une visite de l'Assemblée nationale. Le matin du 4 avril, un car attendait la trentaine d'élèves, direction le septième arrondissement parisien. Les députés n'étant pas en session, les élèves ont pu visiter l'hémicycle à leur guise. Au bout de près de deux heures de découvertes et d'observation les élèves sont repartis unanimement ravis.

Tiziri, déléguée de sa classe de seconde commerce a été très impressionnée par les lieux : « Je regarde souvent les émissions à la télé et j'avais très envie de voir les lieux en vrai. C'est immense et magnifique : les sièges, les lustres, les matériaux... Je voulais tout voir, même la salle des quatre colonnes et la librairie. Un guide nous a expliqué en détail le fonctionnement de l'Assemblée et les différences qu'il y a avec le Sénat. »



JEUNE

L'été sera jeune

Détente et précaution se sont glissées dans le programme estival des jeunes Pantinois qui peuvent aussi jouer la carte de l'anticipation de leur futur job de baby-sitter.

Les inscriptions se prennent dès à présent pour participer à la quatrième rencontre entre parents et baby-sitters prévue pour le samedi 1er octobre à l'école Sadi-Carnot.

Samedi 25 juin, ne manquez pas le pique-nique à la Villette et soirée festive le Bal à Momo à La Dynamo de Banlieue Bleue. Apportez un plat à partager concocté par vos soins. Rendez-vous à 18.30 au Point information jeunesse (PIJ)

Mercredi 29 juin, le traditionnel rendez-vous à ta santé! est consacré aux conseils estivaux : préservatifs, soleil, cocktails sans alcool, des idées pour se désaltérer! De 15.00 à 17.30. Entrée libre.

Point information jeunesse (PIJ)

7/9, av. Edouard-Vaillant - ☎ 01 49 15 48 09

VOYAGE

Poussés à grandir

Depuis janvier, dix Pantinois entre 12 et 15 ans s'activaient pour autofinancer un voyage à Bruxelles. Le séjour s'est déroulé du 18 au 21 avril. D'autres projets similaires peuvent être lancés. Les intéressés sont invités à contacter l'antenne de jeunesse Hoche.

Mille euros ont été collectés à travers les actions imaginées et organisées par les apprentis globe-trotters : une soirée casino, pour laquelle ils ont pu compter sur l'aide de leurs parents et de généreux commerçants de la ville, une soirée dansante qui a rassemblé une soixantaine de personnes.

Une fois la dynamique enclenchée, la ville a, à son tour, pris en charge le transport et les quatre jours d'hébergement. L'idée étant d'inciter les porteurs de projets à s'engager dans la poursuite de leurs objectifs, à devenir responsables et autonomes. Envie de s'investir dans une aventure qui promeut les échanges entre les jeunes en Europe ou les solidarités en France ou ailleurs?

Contactez l'antenne de jeunesse Hoche 13, rue d'Estienne-d'Orves ☎ 01 49 15 39 68



Pendant le séjour à Bruxelles en avril dernier, les jeunes pantinois devant une fresque du dessinateur de bande dessinée, Johan De Moor

RUE DIDEROT

La rue est à nous

L'édition 2011 de l'opération « La rue est à nous » débutera le 26 juin pour s'achever le 25 septembre. L'opération consiste à fermer, chaque dimanche, la circulation aux automobiles et autres véhicules à moteurs pour réserver l'espace aux piétons, aux vélos, rollers...

L'an dernier, l'initiative avait rencontré un réel succès et le stand de réparation de vélos avait été plébiscité par les habitants du quartier.

● Rue Diderot les dimanches de 10.00 à 17.00.

Nos élus et leurs délégations

Bertrand Kern,

maire, conseiller général, président d'Est Ensemble, communauté d'agglomération.
☎ 01 49 15 40 00

Les adjoints au maire

Gérard Savat, premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Conseiller communal, délégué à l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 41 75

Aline Archimbaud, développement économique, commerce et écoquartier. Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à l'écologie urbaine et aux écoquartiers.
☎ 01 49 15 39 59

Nathalie Berliu, santé et relations avec les usagers, Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à la communication.
☎ 01 49 15 38 29

Alain Périès, rénovation urbaine des Courtilières, politique de la ville, mémoire. Conseiller communal.
☎ 01 49 15 40 84

Philippe Lebeau, environnement, développement durable transports et circulation. Conseiller communal.
☎ 01 49 15 38 74

Jean-Jacques Briant, action sociale et restauration collective.
☎ 01 49 15 41 75

Chantal Malherbe, logement.
☎ 01 49 15 38 29

Sanda Rabbaa, affaires scolaires.
☎ 01 49 15 38 29

Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers.
☎ 01 49 15 38 29

Brigitte Plisson, ressources humaines. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

David Amsterdamer, fêtes, cérémonies et protocole.
☎ 01 49 15 41 75

Nadia Azoug,

jeunesse. Conseillère régionale.
☎ 01 49 15 39 59

Les conseillers municipaux délégués

Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale.
☎ 01 49 15 38 29

Dorita Perez, quartier des Courtilières.
☎ 01 49 15 38 29

Marie Thérèse Touilleux, enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Mehdi Yazir-Roman, prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communal.
☎ 01 49 15 38 29

François Birbès, emploi, formation et insertion.
☎ 01 49 15 38 29

Kawthar Ben Khelil, coopérations intercommunales.
☎ 01 49 15 41 75

François Godille, finances.
☎ 01 49 15 38 29

Hervé Zantman, petite enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Didier Ségal-Saurel, propreté et déchets.
☎ 01 49 15 38 29

Ophélie Ragueneau-Greneau, coopération décentralisée.
☎ 01 49 15 38 29

Françoise Kern, culture et patrimoine. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 41 75

Abel Badji, sports.
☎ 01 49 15 38 29

Vos autres élus

Vos conseillers généraux

Canton Pantin Est : Claude Bartolone

Canton Pantin Ouest : Bertrand Kern

Votre député Claude Bartolone
Permanence à l'hôtel de ville de Pantin le 3^e vendredi du mois, de 16.00 à 19.00. S'inscrire en appelant le jour de la permanence à partir de 9.00 ☎ 01 49 15 40 00

ville de Pantin

Campagne de dons

Création d'un monument commémoratif et son ossuaire des soldats morts pour la France
Du 8 mai au 11 novembre

Adresser votre don par chèque à l'ordre du Souvenir français
souscription ossuaire à l'adresse suivante :
S.F - JP Champoud 22, rue de Moscou 93500 Pantin



Le lycée Berthelot au cœur de l'info

Une douzaine d'élèves, âgés de 15 à 18 ans se retrouvent chaque jeudi en fin d'après-midi au centre de documentation du lycée. Il ne s'agit pas du Cercle des poètes disparus de Berthelot mais de l'équipe de rédaction du *BTL News*, journal du lycée dont le premier numéro est paru en décembre dernier. Canal est allé à la rencontre de ses jeunes confrères planchant actuellement sur la quatrième et dernière édition de cette année scolaire.

« Aujourd'hui, il s'agit de finaliser le choix des photos, d'élaborer la Une du numéro 3 et de définir le thème et les articles qui constitueront le suivant », explique Emmanuelle Eveillé, professeur d'anglais, initiatrice du projet avec Béatrice Boennec, professeur de français. Sur la table de travail, les deux enseignantes encadrant, rejointes dans l'aventure par Lionel Bosca, professeur de physique, ont déposé quelques exemplaires non finalisés de ce que sera le numéro 3 du

BTL News. Aussitôt, des groupes se forment. Les têtes se resserrent autour de l'écran de Myriam Nabi, la photo reporter de l'équipe qui fait défiler les photos qu'elle a capturées « au hasard de ses balades en banlieue pendant les vacances de Pâques ». L'objectif, sélectionner le visuel le plus percutant pour illustrer la « couverture ». C'est sur la banlieue que les apprentis rédacteurs ont souhaité s'exprimer dans cette édition. Une analyse de l'intérieur de ce territoire qui fait couler tant d'encre, « menée par ceux qui y vivent et y suivent leur scolarité ». De l'autre côté, la rédaction en chef, représentée par Séraphine Melieuko et Trixie Mufu, teste l'équipe sur les thématiques qu'elle souhaiterait voir aborder. Rapidement, « les sorties et voyages » sortent du lot. C'est que le troisième trimestre est là avec, à l'issue, le bac, certes, mais aussi les congés d'été ! Une fois voté le thème, commence un « débriefing » sur la vie du lycée afin d'évaluer ce qui pourrait nourrir les colonnes du

magazine. « J'ai participé au voyage à Rome organisé par le lycée », lance une élève. La voilà chargée de témoigner de cette expérience.

Petit bulletin deviendra épais trimestriel

« Leurs écrits sont maintenant plus poussés, ils rédigent plus facilement et n'hésitent plus à créer la polémique »

La bande des garçons, blocs notes et stylos en main, commence à phosphorer. C'est que Yanis Baha, Yoverly Rosivens et Killian Ahmadj sont chargés des rubriques actu et politique. Le défi ? Trouver un angle susceptible de concilier sujet d'actualité avec congés... L'heure avance, « c'est bien d'anticiper le suivant mais

mieux de finir le numéro en cours », rappelle un professeur. Séraphine et Trixie se lancent alors dans le feuilletage de la maquette pour élaborer les titres de couverture. Au noyau dur des 6, 7 élèves présents au début se sont peu à peu greffés d'autres

membres. Chacun apportant ses idées et compétences de sorte que la pagination du BTL News s'est considérablement enrichie. Au sommaire du magazine, un éditorial, un ours (présentation de l'équipe), des rubriques récurrentes comme les pages actu, vie du lycée, personnalité du moment, mode, sport, feuilleton, quiz, culture (critiques ciné, BD), côtoient des chroniques plus ponctuelles comme la page cuisine, la colonne poésie, la nouvelle, les interventions de Günther, le jeu concours. À l'initiative de Judith Sessou, pour une plus grande proximité avec les lecteurs, une boîte à idées a été installée au centre de documentation et d'information (CDI). Les élèves, corps enseignants et personnels de direction sont invités à y exprimer leurs remarques concernant le contenu du journal en vue d'une page « courrier des lecteurs ».

La genèse du BTL News

« Il y a eu une tentative de création d'un journal du lycée, il y a quelques années », raconte Emmanuelle Eveillé, professeur d'anglais.

« Une équipe de trois élèves s'était constituée et deux numéros de 4 pages étaient sortis. Avec la réforme de la classe de seconde qui prévoit des heures d'accompagnement personnalisé, Béatrice Boennec, professeur de français et moi-même, avons relancé l'action afin de travailler des compétences transversales et proposer une méthodologie. Nous avons placardé

des affiches présentant le projet en début d'année. Les deux premières réunions ont été fondatrices », continue-t-elle. « Les statuts et les fonctions ont été définis. Le choix de la forme magazine voté. Les élèves choisissent librement sujets et dossiers. Ils définissent des thématiques qui les touchent en tant qu'ados. Ils ont d'abord traité de l'égalité, l'altérité puis de l'amour dans le second numéro. La banlieue, choix légitime n'a pas fait l'unanimité, certains en ayant une vision trop négative. Quant aux vacances, on est dans le consensuel! »

Les professeurs s'occupent de la relecture, correction et mise en page des productions des élèves. « Leurs écrits sont maintenant plus poussés, se réjouit Béatrice Boennec. Ils rédigent plus facilement et n'hésitent plus à créer la polémique. Lan prochain, j'envisage une semaine de la presse au sein de l'établissement et il serait pertinent de procéder à une revue de presse afin de trouver les thèmes en amont ». Lionel Bosca, professeur de physique, a imaginé un feuilleton « pour prouver aux élèves que l'on pouvait s'affranchir de l'auto censure, être moins frileux et produire une écriture décomplexée! ». Le BTL News est tiré à 1 000 exemplaires et est disponible dans le foyer et au centre de documentation et d'information.

Ariane Servain



« J'aime partir en reportage, aller à la rencontre des gens »

« J'aime écrire, j'ai toujours aimé ça, confie Séraphine Melieuko, 18 ans, en terminale L, rédactrice en chef. J'aimerais devenir journaliste, dans l'audiovisuel de préférence. Je ne tiens pas de blog mais je compose des chansons. Lorsque j'ai vu les affiches proposant de participer à la création d'un journal, je me suis d'emblée portée volontaire pour un rôle à responsabilités. Madame Boennec m'a confié des fiches de méthodologie sur l'écriture journalistique expliquant le déroulé d'un article (accroche, chute...) et sensibilisé à l'importance de vérifier ses infos et de citer ses sources. J'aime partir en reportage, aller à la rencontre des gens, voir même me mettre un peu en danger. Je commence à constituer mon réseau de relations. J'ai rencontré dernièrement un journaliste de Canal Plus avec lequel le courant est bien passé, ça donnera j'espère lieu à un stage ! Mon seul regret concernant le BTL News ? Qu'il soit imprimé en noir et blanc, mais compte tenu des coûts, il n'est pas près de passer en couleurs !



Réunion de rédaction pour préparer le dernier numéro de l'année scolaire du journal du lycée, *BTL News*. Un journal impliquant de nombreux lycéens.



Fenêtre sur courts

Tandis que chaque année Roland-Garros fait ressortir les raquettes et scotche les sportifs de canapé devant leur TV, le Tennis club de Pantin découvre ses courts de terre battue. Une aubaine pour les joueurs réguliers et occasionnels mais également pour les spectateurs de son tournoi qui se déroule du 1 au 15 juillet.

« Ici vous retrouvez toutes les couches sociales de la ville », se plaît à répéter Abdourahim Saïd, le président du Tennis club de Pantin. Si le tennis monte sur la seconde marche du podium en nombre de licenciés derrière l'inamovible football, ce sport de lancer souffre toujours d'une image quelque peu guindée. Pourtant les socquettes blanches et les jupettes plissées sont placardisées depuis longtemps et la décontraction est de mise. Au club de la rue des Pommiers, même si les courts en terre battue rappellent le prestige de Roland-Garros, l'entrée est loin d'être sélective. Par les tarifs appliqués d'abord, allant de 130 € à 240 € pour l'année. Par l'ambiance ensuite, plutôt familiale et riieuse, à l'image de Mina, la capitaine de l'équipe 2: « Je suis venue au tennis grâce à

mes filles que j'ai inscrites ici ». L'équipe féminine première, elle, est aux portes du national et compte sur Carine, sa jeune capitaine pour franchir cette dernière marche et hisser le club à la lumière: « J'ai longtemps joué en national, maintenant je coache les filles sur les compétitions. Je suis encore classée 3/6 ». Avec 71 féminines sur 280 adhérents, le club se place plutôt bien côté parité. Côté jeunes, c'est pas mal aussi. « On prend les enfants à partir de l'âge de 5 ans, mais certains peuvent débiter dès 4 ans, assure Ludovic, le directeur sportif. Pour les plus jeunes les raquettes sont plus petites et il existe quatre duretés progressives de balles. » La relève est assurée par quelque 153 joueurs et joueuses de moins de 18 ans.

Des cours sur les courts

Si le niveau en compétition est plutôt bon, les dilettantes et pratiquants occasionnels peuvent facilement venir taper quelques balles entre copains. L'adhésion est à l'année, mais une formule estivale permet aussi de ne s'inscrire qu'aux beaux jours, lorsque les courts sont découverts. En configuration estivale, le club s'étale sur trois courts en terre battue et un en quick. Dès le début du mois d'octobre, deux bulles couvrantes réduisent l'espace de jeu à deux courts couverts et le court en quick, découvert. Sans oublier le mur, « cet excellent compagnon d'entraînement », aux

dières unanimes des spécialistes. « Nous disposons d'un encadrement qualifié et l'inscription annuelle inclut un cours collectif hebdomadaire par groupes de quatre maximum, dès le début octobre », précise le président.

Sport d'adresse, de lancer, mais également d'opposition, le tennis reste une discipline physiquement exigeante. Selon Sébastien Martinez, préparateur physique à la ligue de tennis de Seine-Saint-Denis, « un bon joueur doit disposer de qualité de vitesse et d'explosivité, d'une bonne capacité à percevoir le jeu et analyser des trajectoires. » Chacun s'accorde sur l'importance du jeu de jambe pour ce sport ou le bras semble essentiel. Parmi ses joueurs, le club compte un jeune espoir, Jaimée-Floyd, qui, à 11 ans, fait partie des tous meilleurs français. « Il y a des éléments objectifs pour devenir un bon joueur, déjà il vaut mieux être grand et adroit, avance Ludovic. En compétition, ce sport de lancer devient un sport de combat, mais sans contact. »

Alain Dalouche



L'Open de tennis de Pantin

Pour jouer ou apprécier en spectateur la qualité des échanges offerts par le tennis de deuxième série, ne manquez pas ce rendez-vous annuel. Rares sont les tournois se déroulant sur terre battue comme le propose cet Open, à la notoriété allant bien au-delà de l'Île-de-France. La proximité des joueurs permet d'apprécier la technique, les schémas tactiques et de ressentir les enjeux tout au long d'un match. Pour les pratiquants, nul besoin de vanter les qualités de rebond de la terre battue. En moyenne, 200 personnes y participent.

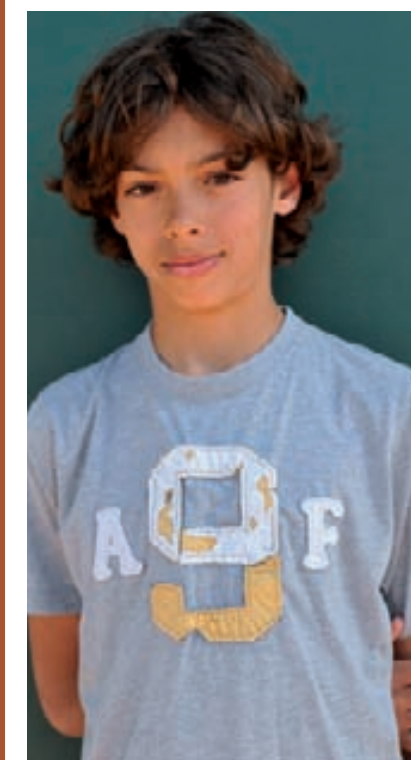
Inscription de 15 € à 21 € pour tout licencié fédéral; gratuit pour les spectateurs.

Du 1 au 15 juillet, de 9.00 à 22.00
2, rue des Pommiers ☎ 06 60 23 96 11



« Nadal, j'aimerais être comme lui »

« J'ai commencé le tennis à 4 ans et j'ai intégré le club à 6 ans », avance Jaimée-Floyd. Intégré au programme Avenir national, en sport étude tennis dès la rentrée prochaine, à 11 ans, ce jeune espoir se fait déjà remarquer. Biberonné à la petite balle jaune par un père entraîneur au Tennis club de Pantin et une mère joueuse et capitaine d'équipe, Jaimée a grandi avec le tennis. Et le terreau semble fertile, ce jeune espoir culminant déjà à 1,68 mètre! De quoi donner le tournis à un gamin dont le quotidien se nourrit de tournois nationaux et internationaux. « La priorité reste l'école où il doit aller très loin », clament ses parents à l'unisson, ravis de le voir intégrer une section sport étude l'an prochain. L'aménagement des horaires va lui faciliter un emploi du temps chargé de 8 à 9 heures de tennis sur 5 entraînements hebdomadaires. « Ce serait magnifique de jouer au plus haut niveau, s'exclame-t-il, Nadal, j'aimerais être comme lui, mais il faut que mon tennis soit parfait. » Trop tôt pour savoir si ce jeune garçon atta-



chant tutoiera les sommets. Son père attentif, laisse parler l'entraîneur et sait que « Jaimée est inventif et intelligent sur le court (...), mais c'est à 13-14 ans que ça se décide ».

L'exception tennistique française

- « T'es classé combien ? »

- « 15/1 actuellement, mais avant d'être blessé j'étais 5/6, et toi ? »

- « Moi tu sais je m'entraîne peu, je ne suis que 30/4 ! »

Scène tirée d'une pièce de théâtre surréaliste ? Non, réalité française des classements, répondant à une logique toute particulière. Le président du tennis club de Pantin nous explique ce fonctionnement bien spécifique. « En quatrième série, lorsqu'on commence à être classé en faisant de la compétition, on est 40, puis 30/5, 30/4, 30/3, 30/2, 30/1 et enfin 30. Là, on entre en troisième série et on avance dans le classement en étant classé 15/5, 15/4 ainsi de suite jusqu'à 15/1, puis à 15. Vous rejoignez alors le club des pratiquants de deuxième série, classement qui se poursuit en 5/6, 4/6, 3/6, 1/6, 0, -2/6, -4/6, -15, -30. À partir de là, débute l'univers de la première série et le classement ATP (Association of Tennis Professionals) ».

MAJORITÉ MUNICIPALE

« Changer la vie »

Il y a trente déjà, François Mitterrand était élu Président de la République. Le souvenir de cet événement, largement célébré le mois dernier, contraste avec la morosité ambiante et la politique de casse sociale et de repli sur soi mené par l'actuel gouvernement.

S'il n'est jamais bon de se complaire dans la nostalgie, l'espoir et l'engouement collectif qui amenèrent Mitterrand à l'Élysée en 1981 doivent nous inspirer pour reconstruire une France qui se donne les moyens de refaire société. Les aspirations au progrès pour tous, méthodiquement combattues par la droite, structurent encore notre pays. À Pantin, comme dans d'autres collectivités de gauche, cette volonté de « changer la vie » demeure plus que jamais la boussole des politiques publiques. Les choix de la majorité municipale de renforcer les services publics ou de protéger les populations précarisées par l'action du gouvernement s'inscrivent dans cette logique de transformation sociale.

Trente après, nous nous voulons les héritiers de cet espoir. De l'abolition de la peine de mort à la retraite à 60 ans en passant par la 5e semaine de congés payés, François Mitterrand a marqué l'histoire politique et sociale. À notre niveau, nous tentons d'endiguer les ravages de la politique de destruction des solidarités de Nicolas Sarkozy. À un an de la prochaine élection présidentielle, nous espérons également pouvoir (re)vivre un printemps qui chante et qui annonce l'espoir d'un avenir meilleur.

Gérard Savat, Président du Groupe des élus socialistes

Ensemble, plus belle la ville, plus belle la vie

Quotidiennement les services municipaux œuvrent pour rendre la ville plus belle, plus agréable, et la vie plus facile. La tâche est ambitieuse mais la qualité des femmes et des hommes qui vivent et travaillent à Pantin rendent ce défi réaliste.

Nous tenons à rendre hommage aux professionnelles des services à domicile, notamment aux auxiliaires de vie sociale, qui accompagnent les personnes fragilisées et dépendantes car leur âge, leur maladie, leur handicap ou leurs difficultés sociales ne leur permettent plus de vivre en totale autonomie.

Elles leur permettent de rester à leur domicile et favorisent le maintien de leur dignité et de leur autonomie.

La gestion de la dépendance est une priorité du gouvernement. Espérons que les réductions et crédits d'impôts, qui soutiennent le développement des services à la personne soient maintenus et ne soient pas injustement assimilés à des niches fiscales.

Les services à la personne est aujourd'hui un secteur qui recrute. Ces emplois ont besoin de reconnaissance et de professionnalisation.

Pour rendre la ville plus belle, un logo ne suffit pas, nous allons poursuivre nos efforts, et avant la fin de cette année avec l'implication des équipes répondre humainement à une forte demande du 8-20H. Nous tenons à souligner l'implication de celles et ceux, qui œuvrent au maintien à domicile, à l'écoute de celles et de ceux qui, empêchés, ne peuvent subvenir seul (e)s à leurs besoins.

J.J. BRIENT, Sylvie NOUAÏLE Parti Radical de gauche

Soutien aux migrants tunisiens

Depuis plusieurs semaines, aux portes de notre ville, 200 à 300 Tunisiens ont trouvé refuge dans le square de la Butte rouge (Paris XIX^e). Aux conditions sanitaires et sociales catastrophiques, s'ajoutent le harcèlement quotidien des forces de l'ordre.

Tandis que l'État joue cyniquement la stratégie du pourrissement, de nombreux habitants et commerçants des Quatre-Chemins démontrent leur solidarité et leur générosité par une présence, et des dons spontanés de nourriture ou de vêtements. Nous les en remercions.

Nadia Azoug et plusieurs militants écologistes Pantinois se relaient pour assurer une veille quotidienne sur place aux cotés des migrants, et se mobilisent pour alerter médias, grand public et élus (Département, Région) sur cette situation. Claude Moskalenko, en tant qu'élue à la vie associative, s'est elle aussi démenée pour coordonner les associations et relayer l'action des bénévoles qui se lèvent chaque jour à 5h00 du matin pour assurer 200 petits déjeuners. Une subvention de 5000 € leur a été accordée. Notre groupe a enfin beaucoup œuvré pour qu'un vœu de soutien (disponible sur www.ecologie-pantin.fr) puisse voir le jour et être voté en conseil municipal.

« Indignez-vous ! », disait le petit livre de Stéphane Hessel qui s'est vendu à plusieurs millions d'exemplaires. Toutes celles et tous ceux qui souhaitent agir face à cette situation sont les bienvenus.

Le groupe des élus Europe Écologie - Les Verts

OPPOSITION MUNICIPALE

A Pantin, un tramway* tout de suite !

Lex Route Nationale 3, de la porte de Pantin aux confins de la Seine Saint Denis est un axe majeur de notre département : les territoires des villes qui le bordent vont connaître d'ici 2020 des mutations fortes et voir arriver près de 25000 habitants et 9000 emplois supplémentaires et donc une multiplication des déplacements notamment vers Paris. L'aménagement d'un transport en commun en site propre sur la RN3 doit être mûrement réfléchi dans une concertation éclairée de tous les enjeux.

Or, la presse municipale ou locale parle déjà d'un bus à haut niveau de service, le T Zen comme si la solution était actée. Que penser alors des séances de concertation comme celle qui aura lieu le 8 juin au Ciné 104 à Pantin ? On nous y informera de ce qui est déjà décidé ou le débat fera t'il place au choix d'un autre mode de transport ?

Pour notre part, nous y défendrons l'idée d'un tramway, qui nous paraît être le mode le plus pérenne, à la plus grande capacité, capable de réduire l'invasion de voitures et le plus respectueux de l'environnement : c'est d'ailleurs le choix qui a été fait pour la prolongation du T1 vers Fontenay, du T4 vers Clichy, du T8 vers Epinay et Villeteuse, du T5 entre Saint Denis et Sarcelles.

On nous opposera, à n'en pas douter, la question du coût plus élevé pour le tram : oui, c'est plus cher là maintenant, mais rapporté à la longévité des aménagements et à l'amélioration des conditions de transport des habitants ? Ce dernier point n'en vaudrait-il pas seul le coup ? Ne vous laissez pas confisquer le débat !

www.stif.info/IMG/pdf/deliberation_2010-0715_relative_au_TCSP_Tzen_sur_l'ex_RN_3.pdf

Augusta Epanya, Jean-Pierre Henry, Mackendie Toupuissant
ducourageagauche@free.fr

Plus de solidarités envers les plus fragiles

Les déclarations du ministre Wauquiez sont excessives et dangereuses pour notre cohésion nationale. C'est dans notre tradition de venir en aide aux personnes les plus fragiles surtout en période de crise. Ne cédon pas à la tentation qui vise à ce que nos concitoyens se regardent en chiens de faïence. Exigeons au contraire que les responsables de cette crise contribuent fortement à la solidarité envers ces populations éloignées de l'emploi. A Pantin, de nombreuses personnes sont allocataires du RSA, ils sont déjà dans une situation sociale difficile, il faut éviter de les accabler et au contraire les accompagner pour qu'ils retrouvent le chemin de l'emploi.

Stéphane Benchérif Conseiller Municipal

Texte non parvenu

Groupe U.M.P.-Nouveau centre Centre-Parti Radical-Divers Droite

état civil avril

Alfredo, Lamine BAMBA
Marieme TOLO
Paris Noëlle BAHELL
Mohamed KÉBÉ
Marie, Joséphine, Margaux FREY
Léo Hao-Xiang ZHANG
Novak ZDRAVKOVIC
Ines Jamila MAMMAR
Kylla REMAKI
Zélie Marie Anne COUTURIER
Emman Jeanne MALHERBE
Silas Franci Michel PRIOUX
Wesley Louidgy-Angélo RAIMOND
Faraah BOULCENE
Tania, Bibi, Sarah PEERBOCUS
Gabriel Francis Henri HUYGENS-
JOURDAIN
Salif KÉÏTA
Karim CHIBANI
Oscar Max Guy GODREUIL
Ange-Nicola BARAGLIOLI
Maxime Jean-Marie André CARTAL
Ziad Adam Elias Hanasha SAÏDI
Léni STEINITZ
Marwane AIT M'HAND
Farouk Isaac GAFFOOR
Diana Anne-Marie Floriane Jeanne
SESSOU
Lèya-Kérianne VOLCY
Sefwane, Mohamed KISSI-YAMANI
Kiyane Kiyème ESSAFI
Toraya Rahma REFIS

Valentin Sepp Jean-Louis
CLAVEL THOMA
Famara Philippe DIAWARA
Diakha FADIGA
Hélène ZHU
Marie Nicole HUCHARD
Dima ISTRATI
Sijani SIVAHARAN
Shehan SUJON
Faith-Yves Rodrigues MAVOUNGOU
Angelina BOGDANOVIC
Rania AIT GHERBI
Sarah ANDRIEU CHOCHON
Manaël Martine Marylène Nicole
MANTEAU-LÉLOUP
Ines LE GUILLLOU
Dilan KARACA
Dalia DOUADI
Ari Pierre Henri Scaria
REINBENBERG-PETIT
Imanne AMGHAR
Rayna Rosni SUBINOY MARMA
Noranne CHAQUECH
Ishai ABISROR
Kyllian Laurent Mickaël URBE
Kenza KHEDIRI
Mohamed Amine CHEBBI
Zaim SOIDRI AHMED
Zoé CAI
Lycia Morgane BENBAZIZ
Norhane Khadija LEPEUVE

naissances

mariages

décès

Shixi HUANG et Junying CAI
Hassene MALEK et Lilas BERAHAL
Benoît BEAUCOUSIN et Valerie CLEMENT
Dihede NAMANE et Myriam BOUTEGHMES
Abdallah TERBECHÉ et Khadija LOQMANE
Hamid REGRAGUI et Naoual ZAINOUNE
Tarak CHAABANE et Samira DRIHEM
Abdelkarim BAROUNI et Fatiha SEKAL
Sheng ZHAD et Ru ZHOU
Christian SOUBIGOU et Siriyaporn DANGCHAIYAPHUM
Marcel PAVEAUD et Anne-Marie FOURNEYRON
Dominique MARCHETTI et Fadime DELI
Samy AKROUR et Somaya BENBALA
Jean SMITH et Marie CHARLES
Rajiv BOOJHAWON et Anna SOUDACHAN
Adama SARR et Jessica NARDELLA
Smaïl FERTANE et Dahbia CHALAL
Mohamed BARRY et Kankou KAKORO
Abderrahmane BOUCHAÏB et Nadia AMEJGAG

Georges DARTUS
Raymond Charles DENIS
James Elie GABISON
Antoine Ange GIAMMELUCA
Fall Yaya KAYE
Okacha KRIM
Jeannine Lydie LEPINOY
Jacques Edmond MARCHAND
Gisèle, Sylvie SOULIÉ

Jafar HACHAICHI
Geneviève BRIQUET
Yvette GUEZ
Alexandre ROBERT
Paulette BAILLIEUL
Maurice BEHAR
Leila BRAMI
Mahidine REDJAL
Jean ALVES DE SA

notre mission,
VOUS accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Déléguatire
officielle de la
Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funèbres Générales

LES
TEMPS
FORTS

Retrouvez-les
tous les mois
dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX
FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face
aux attentes des familles

24H/24 et
7JOURS/7

Le funérarium est une maison
funéraire pensée et adaptée pour
recevoir le défunt et offrir aux familles
un lieu de recueillement où l'intimité
sera préservée dans une
atmosphère reconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitations préfectorales - DR 93 061
RCS Boulogny 343 067 793

18 & 19
JUIN

mail
Charles-de-Gaulle

PARTAGER
RIRE
DÉCOUVRIR
ÊTRE SURPRIS



Pantin
la fête



INFOS

Agenda du magazine Canal | T. 01 49 15 40 00

ville de
Pantin